JOURS DE PUBLICATION :
Mardis et Vendredis.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Deux Piastres par An,
PAYABLES D'AVANCE.

Ou TROIS PIASTRES lorsque l'abonnement n'est pas payé d'avance. Ceux qui veulent discontinuer doivent en donner avis, au Bureau du Journal, un mois avant l'échéance de leur abonnement. Les abonnements sont de six mois.
Etats-Unis :—Trois piastres.

L. G. GLADU,—Rédacteur.

COURRIER DE ST.-HYACINTHE.

Politique, Agricole, Litteraire et d'Annonce.

BUREAUX ET IMPRIMERIE
RUE DES CASCADES
ST. HYACINTHE.

PRIX DES ANNONCES
Six lignes, et moins, 1ere insertion..... 0 50
Au-dessus de six lignes et pas plus de dix 0 75
Au-dessus de dix lignes, par ligne.. .. 0 7
Pour chaque insertion subséquente, par lign 0 2
On traite de gré à gré pour les Annonces qui devront être publiées plus de trois mois

Editeurs-Propriétaires,—LUSSIER & FRERE.

Vol. 12. St. Hyacinthe, (Bas-Canada,) Vendredi, 23 Décembre 1864. No. 82

Annonces de Montréal.

Compagnie d'Assurance
ROYALE,

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

CAPITAL : 10,000,000 de dollars.

LE FONDS DE RESERVE EXCEDANT
Quatre millions de dollars.

Cette Assurance prend des risques sur toutes sortes de bâtisses en Pierre, Brique et Bois, ainsi que sur Mobiliers, Hardes de corps, etc. Bibliothèques, Granges, Etables, Bestiaux, etc., etc., etc.

Nos taux sont très modiques.

Agence à Montréal :
H. L. ROUTH, *Agent.*
J. LEANDRE BRAULT,
Assistant-Gérant,
Département-Français,
Montréal 15 décembre 1863.

LAURENT, LAFORCE & CIE.
No. 131,
RUE NOTRE-DAME,
ANCIENNE MAISON HERBERT.

MM. L. L. & Cie continuent leurs affaires dans l'ancienne Maison Herbert, No 131, Rue NOTRE-DAME, où ils auront toujours en mains un assortiment considérable de PIANOS et autres INSTRUMENTS de MUSIQUE, parmi lesquels figurent les meilleurs Instruments de Hazelton,—Scimeres et Lindorff—Cressteeh, de New-York—Marshall et Traver, d'Albany.

Ayant fait de nombreuses améliorations à leur Etablissement, et voulant le rendre le plus complet possible, ils ont ajouté un DEPARTEMENT de MUSIQUE à leur DEPARTEMENT de PIANOS, et ils en ont confié la direction à un de leurs Associés, M. J. A. MANSEAU (de l'ancienne Maison Boucher & Manseau,) dont les talents et l'activité sont déjà avantageusement connus du public.

L'Assortiment de ce Département ne le cédera en rien aux autres Etablissements de ce genre en cette ville.

Musique Européenne et Américaine toujours en mains. Ils attendent d'un jour à l'autre de Paris un Choix [illegible] Française.

LAURENT, LAFORCE & CIE
Montréal, 30 Mai, 1864.

EPICERIES DE CHOIX!

P. A. MERCIER,
Marchand-Epicier,
130, Rue St. LAURENT, 130,
MONTREAL.

M. MERCIER a un fonds varié et considérable d'Epiceries de toutes sortes.

Commandes de la campagne executées avec ponctualité, et sous bref délai.

Avantages réels donnés aux Marchands des campagnes.

Montréal, Janvier, 1864.

MEUBLES DE MENAGE.



AUX AMATEURS DU
Beau et du Bon!!

ETABLISSEMENT CANADIEN
DE
MEUBLES DE MENAGE.
Chs. E. Pariseau,
En Face de l'Eglise des Récollets,
MONTREAL.

M. PARISEAU, tout en remerciant ses nombreuses pratiques et le public en général, prend la liberté d'annoncer aux citoyens de la Ville de St. Hyacinthe, et des paroisses environnantes, qu'il a en mains comme par le passé une immense quantité de Meubles de Ménage, pour tous les goûts et de tous prix.

— TELS QUE, —

Sofas—Canapés—Fauteuils—Berceuses—Chaises Table-à-Cartes—Table-à-Diner, avec feuilles extra Sideboards—Chiffonniers—Garde-robes-Lavasses Bois de Lits—Bureaux de toilette—Comodes—Miroirs de toutes grandeurs—etc., etc., etc., etc., etc.

Par sa ponctualité et son exactitude à remplir les Ordres qui lui seront donné, il espere que vous voudrez bien lui accorder votre patronage, et favoriser son "ETABLISSEMENT CANADIEN" qui, au moyen de travail, de persévérance et de grands sacrifices de la part de son propriétaire, se flatte d'être sur un pied égal sinon supérieur aux autres établissements anglais de la ville de Montréal.

Allez voir et vous serez satisfaits de vos achats
Chs. E. Pariseau.
Novembre, 1864. *EBENISTE.*

E. CHANTELOUP,
121 Rue Craig, Montreal.

A l'honneur de prévenir les Messieurs du Clergé qu'ayant, pendant dix années, travaillé dans les premières maisons de Paris et de Londres, il a aussi avec succès, pendant sept années, à Montréal, fait tout ce qui concerne l'ornement d'EGLISE DORE et ARGENTE en CUIVRE et FERBLANC, LAMPES SOUCHES et CHANDELLIERS. A un assortiment considérable de LAMPES de toute espèce, CHEMINEES, GLOBES, REFLECTEURS, MACHES, enfin tout ce qui concerne l'éclairage. Je viens aussi d'ajouter à ma Fonderie de Cuivre l'installation du GAS, la PLOMBERIE et ce qui se rattache à cette branche.

Au dépot d'Huile de Charbon,
121, RUE CRAIG.

N. B.— Assortiment complet de Globes et de Cheminées de Coulleur.
Montréal 30 mai 1864.

HENRI BARBEAU
MARCHAND DE VINS.
ANCIENNE MAISON WOODHOUSE.



VINS, LIQUEURS ET EPICERIES
De première qualité.
VIN CHABLIS,
Hautement recommandé comme VIN DE MESSE par LL. GG. les Evêques du Canada.

N. B.—M. Barbeau est Agent pour la Compagnie d'Assurance dite : *Queen Insurance Company*
St. Hyacinthe, 27 Novembre 1864

ATTENTION ATTENTION!!

Le soussigné attire l'attention du public sur son grand assortiment qu'il reçoit actuellement,
CONSISTANT EN—
Fer en Barres,
Feuillard,
Acier à Ressort,
Acier Fondu,
Acier Roulé,
Clous Coupés,
Rose & Clines.
Clous à Voiture,
Casteel,
Charbon,
Enclumes,
Etaux
Marteaux,
Lampes,
USTENSILES DE CUISINES.

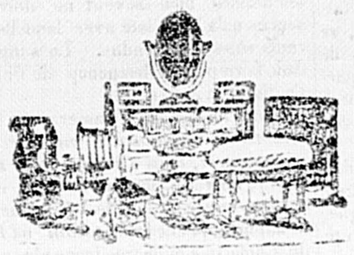
Faience de toutes sortes.

UNE GRANDE VARIETÉ DE LIVRES.

Tout ordre sollicité et executé avec et sous plus bref délai.

LEONARD BOIVIN.
St. Hyacinthe, Juillet, 1864.

ISIDORE HERIBEL.
MEUBLIER.
RUE ST. ANTOINE. — (PRES DU MARCHE.)



M. HERIBEL, tout en remerciant les personnes qui lui ont bien voulu l'encourager jusqu'à ce jour, prend la liberté de solliciter de nouveau leur encouragement, et leur annonce qu'il vient d'augmenter considérablement sa Boutique, il continuera comme par le passé, à confectionner toutes espèces de MEUBLES, tels que **Couchettes, Commodes, Sophas, Tables, Chaises,** &c., et autres meubles dont on aurait besoin, de tous les goûts, sous le plus court délais, avec les meilleurs matériaux, et au meilleur marché possible.

M. Héribel se charge aussi de toutes réparations qu'il executera sans délais.

St. Hyacinthe, 1 Septembre 1862.

J. J. I. SAUVAGEAU,



ARTISTE-[illegible] PHOTOGRAPHE.

MAISON PREFONTAINE & LAFLEURTE,
RUE CASCADES.

M. SAUVAGEAU, tout en remerciant respectueusement le public pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son nouvel Atelier de Photographie, prend la liberté d'annoncer qu'il importe directement des Etats-Unis un choix de BOITES de premier goût qu'il peut vendre à des prix plus réduits que partout ailleurs.

M. SAUVAGEAU sera toujours prêt à PHOTOGRAPHIER des **Portraits pour Albums** et de toute autre grandeur désirée. Aussi des **Portraits sur Toile** pour expédier par lettre, et **sur Fer et sur Verre,** à des prix très modérés.

M. SAUVAGEAU, a pour Album le portrait de M. AUBRY.

St. Hyacinthe, Mars, 1862.

M. A. KEROACK,
LIBRAIRE
Coin des Rues Cascades et Piété
(Ancienne Maison Isidore Lupien)
ST. HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE TAPISSERIES,
Très varié et très complet,
EN GROS ET EN DETAIL.

M. A. KEROACK, tout en annonçant au public qu'il vient de transporter son Magasin de LIVRES PAPETERIES, etc, etc., dans la maison autrefois occupée par M. Isidore Lupien, Rue Cascades, profite aussi de cette occasion pour le remercier de l'encouragement plus que libéral qu'il en a reçu.

M. A. K. a la satisfaction d'annoncer qu'il vient de recevoir son Importation de TAPISSERIES, qui forme l'assortiment le plus considérable et le plus varié que l'on ait jamais vu à St. Hyacinthe. Les prix sont les mêmes qu'à Montréal.

Une visite respectueusement sollicitée.
St. Hyacinthe, 21 Avril, 1864

CONSEIL DE VILLE DE ST. HYACINTHE.

AVIS PUBLIC.

Est par le présent donné que les élections municipales annuelles de la Cité de St. Hyacinthe, se tiendront, Lundi, le DEUXEME jour de JANVIER, mil-huit-cent-soixante et cinq, à NEUF heures de l'Avant Midi, sous la Présidence de P. Bachand, écr., désigné par le Conseil de ville à cet effet.

Les dites élections se tiendront comme suit :

Dans le Quartier No. 1, dans la Boutique de F. X. Lemoine, rue Concorde ; pour élire un Conseiller en remplacement de M. J. B. Resther.

Dans le Quartier No. 2, dans le Théâtre des Amateurs, Rue de la Piété, pour élire un Conseiller en remplacement de A. Maltiot, Ecr.

Dans le quartier No. 3, dans la salle du marché du Centre, pour élire un Conseiller en remplacement de G. C. Dessaulles, Ecr.

Dans le Quartier No. 4, dans les appartements du bas de la maison de E. B. Dufort, Ecr., Rue St. Dominique, pour élire un Conseiller en remplacement de R. St. Jacques, Ecr.

Par ordre,
E. L. R. COUILLARD-DESPRES,
Secrétaire-Trésorier.

Bureau du Secrétaire-Trésorier,
St. Hyacinthe 13 *dec.* 1864.

AVIS PUBLIC.

SERA VENDU par Autorité de Justice, *JEUDI,* le *VINGT-NEUF DECEMBRE,* courant, à *ONZE* heures, *AVANT-MIDI,* sur les lieux, l'immeuble ci-après désigné, pendant de la communauté de biens qui a existé entre feu *ISIDORE BERNARD,* en son vivant cultivateur, de la Paroisse de Beloeil, et Dame *ANGELE GUERTIN,* savoir :

Un lot de terre, étant le lot No. 3, dans le rang Ste. Magdeleine, dans la Seigneurie de Ramsay dans la paroisse de St. Liboire, contenant quatre arpents de front sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins ; borné en front au chemin du dit rang, en profondeur à la ligne seigneuriale Dessaulles, d'un côté, au Sud-Est, au lot numéro quatre, et de l'autre côté, au Nord-Ouest, au lot numéro deux, avec une maison et autres bâtisses y érigées.

Pour les conditions de la vente, s'adresser au Notaire soussigné à Beloeil.

J. R. BRILLON, *N. P.*
Beloeil, 5 Décembre, 1864.

BILLS PRIVES.

Les personnes qui, dans le Bas-Canada, se propose de s'adresser à l'*ASSEMBLEE LEGISLATIVE* pour obtenir la passation de *BILLS PRIVES* ou *LOCAUX,* portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales, ou ayant pour but de regler des arpentages ou definir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles 53ème et suivants du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la *Gazette du Canada*), elles sont requises d'en donner *DEUX MOIS D'AVIS* (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la *Gazette du Canada,* en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills privés doivent être presentés dans les *trois premières semaines* de la saison.

J. E. DOUCET, *Greffier du Bureau des Bills Privés, C. Législatif.*
ALFRED TODD, *Greffier-en-chef du Bureau des Bills Privés, A. Législative.*
Québec, 1 décembre 1864.

ENVOIS AMERICAINS-ESCOMPTES

Departement des Finances,
Douanes. Québec, 6 mars 1863.

L'HON Ministre des Finances a enjoint que désormais les Avis Hebdomadaires soient publiés et fournis aux Percepteurs des Douanes, relativement au taux de l'escompte qui doit être alloué sur les Envois Américains, lequel sera en conformité du prix de l'or tel qu'il est représenté par le change, à un taux égal. De tels avis devront paraître chaque samedi dans la *Gazette du Canada.*

R. S. M. BOUCHETTE.

Département des Finances,
DOUANES,
Québec, 17 Decembre 1864.

EN conformité à l'ordre ci-dessus, avis est par le présent donné que l'escompte autorisé est déclaré devoir ce jour être de 57 p 100, lequel percentage de déduction devra être constitué jusqu'au prochain avis hebdomadaire, et s'appliquer tous les achats faits aux Etats-Unis pendant cette semaine.

Terres a Vendre.

Dix-Sept arpents de terre de front sur toute de profondeur, en la Paroisse de St. Pie dans le rang St. François, a vendre d'un seul lot ou par lot de deux ou trois arpents de front, à la demande des acquéreurs. Le tout pour argent comptant ou avec les délais qui seront demandés. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné

L. TACHÉ, N. P.
St. Hyacinthe, 18 Mai, 1864.

MOULINS A BATTRE!

NOUVEAUX PATRONS!

M. OLIVIER CHALIFOUX,
FORGERON ET FABRICANT DE MOULINS A BATTRE.
Voisin de la Brasserie, près du Moulin à Farine, Rue Cascades,
ST. HYACINTHE.

M. O. Chalifoux déjà si avantageusement connu du public pour tous les ouvrages les plus considérables qu'il exécute à la satisfaction générale, et surtout pour son habileté à réparer les Haches, tout en offrant ses plus sinceres remercîments au public en général, prend la liberté d'annoncer que pour répondre à l'encouragement libéral qu'il a reçu il s'est décidé à construire des Moulins à Battre le grain, sur un Système Nouveau. Il peut en garantir la supériorité sur tous les autres qui ont été fabriqués jusqu'à ce jour, surtout pour le criblage du grain qui se fait sans perte.

Six de ses Moulins sont déjà en opération, et leurs propriétaires les déclarent supérieurs sous tous rapports ; ils travaillent bien et net, et avec moitié moins de force que les autres moulins.

M. Chalifoux garantit son ouvrage.

Toutes réparations aux Moulins à Battre exécutées avec soin et diligence.

St. Hyacinthe, Novembre 1864.

MICHEL GUERTIN.

EXCHANGE HOTEL.

Près du Dépot du Chemin de Fer,

ST. HYACINTHE.

HOTEL DE PREMIERE CLASSE.

M. Michel Guertin, a l'honneur d'informer le public qu'il occupe maintenant le Vaste Hôtel,
MONTREAL HOTEL
ci-devant occupé par A. MONET.

Cet Hôtel est très vaste, neuf et remarquable par sa propreté ; les chambres sont bien garnies, tout à neuf ; la table bien servie ; les liqueurs de Premier Choix.

En un mot, c'est un
Hotel de Première Classe.
St. Hyacinthe, 19 novembre 1864.

HOTEL DU PEUPLE,
CI-DEVANT
EXCHANGE HOTEL
TENU PAR
NARCISSE CHAPUT.
EN REMPLACEMENT DE
MICHEL GUERTIN.
EN FACE DU MARCHE
RUE CASCADES, ST. HYACINTHE.

M. Chaput, s'étend à recevoir sa bonne part du patronage public, attendu qu'il a fait toutes les dépenses nécessaires pour mettre son HOTEL sur un bon pied. On y trouvera toujours une TABLE D'HOTES bien servie, des LIQUEURS CHOISIES. Il fera surtout remarquer aux cultivateurs qu'il a de VASTES ECURIES

Il peut loger leurs chevaux les jours de marche.
17 Novembre 1864.

A VENDRE
UN
HORSE POWER,
A BON MARCHE
S'adresser à
LECLERE & NELSON.

TACHE ET GLADU,
NOTAIRES,
Coin des Rues Girouard et Ste. Anne,
ST. HYACINTHE.
L. TACHÉ. L. G. GLADU.
13 Novembre 1864.

UN AVIS
AUX
Dignes habitants du Canada.
Tenez vous en garde à temps.

Tous ceux qui achètent mes Pilules ou mon onguant pour leurs diverses maladies sont respectueusement mis en garde contre l'achat soit de Pilules ou Onguant offertes en vente comme étant de mes préparations, qui portent les *Estampilles des Etats-Unis autour des boites ou des Pots.*

Il n'y a aucun traité entre le peuple des Etats-Unis et le gouvernement britannique c'est pourquoi mes préparations ne sont pas protégés par un Estampille américaine. Il n'y a pas d'Estampilles sur mes pilules ou mon onguant en vente en Canada, venant des Etats-Unis. Je me fie pour leur protection seulement sur la marque qui se trouve dans le livre de direction autour de chaque *Boîte ou Pot.* Avant d'en acheter, voyez qu'il n'y ait *aucune Estampilles* des E. U. sur la boîte de pilule ou d'Onguant.

N'en achetez aucune qui porte des Estampilles des Etat-Unis.

T. HOLLOWAY,
244 *Strand, London.*

FEUILLETON

BATAVIA.

X

(*Suite.*)

Les javanais, pendant la nuit précédente, avaient fermé l'embouchure de la rivière par une sorte de barrage en gros bambous, de telle façon que l'eau continuait à passer, mais qu'aucun objet ne pouvait être emporté vers la mer. Tout ce qui flottait à la surface de la rivière devait, pendant le reflux, être retenu par le barrage, et le flux devait refouler ces objets devant la factorerie jusqu'à une seconde digue établie au-dessus de celle-ci, et qui entravait de la même manière le cours de la rivière.

Les Hollandais ne comprirent pas d'abord quel espoir l'ennemi fondait sur ce travail. Ils crurent pouvoir supposer que son intention était d'essayer de détourner le cours de la rivière pour les priver d'eau potable ; mais comme il leur parut ridicule de vouloir arrêter, au moyen de bambous, une rivière au courant impétueux, ils s'inquiétèrent peu de l'œuvre que les Javanais avaient menée à fin cette nuit-là.

Bientôt, cependant, ils reconnurent avec inquiétude que le dommage de Bantam avait imaginé contre eux une arme formidable. A la marée descendante, des cadavres et chevaux de buffles et d'hommes, roidis, ont en foule du haut de la rivière et passèrent lentement avec le flot devant la factorerie. Le même jour encore, le flux les ramena, et, quelques heures après, ils flottaient plus nombreux qu'auparavant, pour la troisième fois, sous les murs de la forteresse.

Sous un ciel brûlant comme celui de Java et sous l'influence de la chaleur humide qui règne sur la plage basse qui s'étend autour de Jacatra, ces cadavres se putréfièrent rapidement. Ils exhalaient une puanteur insupportable et empestaient l'atmosphère, surtout pendant la nuit, de vapeurs fétides qui pénétraient jusqu'au fond des habitation empêchaient, pour ainsi dire, les Hollandais de respirer.

Quand la garnison de la factorerie s'aperçut du danger qui la menaçait de ce côté elle s'efforça de pêcher les cadavres en passage, au moyen de croc, pour les enterrer, pendant la nuit, au pieds des murs de la citadelle ; mais ce travail était si dégoutant qu'il faisait reculer jusqu'au hommes les plus résolus, et que ce n'était qu'avec une invincible répugnance qu'on obéissait sur ce point aux ordres des officiers.

Cependant, quel que fut le nombre des cadavres repêchés, la rivière en apportait de plus en plus ; les Javanais jetaient dans l'eau toutes les immondices qui se trouvaient à leur portée. Pour empêcher les Hollandais de triompher, malgré les prodiges d'activité et d'énergie, du redoutable moyen employé contre eux, les Javanais avaient aussi jeté dans la rivière, au-dessus du barrage supérieure, un certain nombre de cadavres en putréfaction ; de sorte que, lors même que la garnison serait parvenue à enlever et à enterrer toutes les ordures qui flottaient devant la factorerie, l'eau n'en eût pas moins été empestée. Cependant, à défaut d'autre boisson, beaucoup avaient continué à prendre de l'eau de la rivière ; mais une soudaine explosion de maladies vint avertir tout le monde que, sous peine de mort, on ne pouvait plus étancher sa soif à cette source empoisonnée.

Sous l'empire de l'instinct de la conservation, on se mit sur-le-champ à creuser à l'intérieur de la factorerie un certain nombre de puits ; mais l'eau qu'on y trouvait était chargé de sel marin et avait de plus un goût répugnant, comme si les matières en putréfaction y eussent aussi mêlé leurs miasmes délétères.

Le sol sur lequel était construite la Nouvelle Batavia n'était, comme toute la plaine environnante, qu'une alluvion de la mer, déposée depuis plusieurs siècles, peut-être, au pied des montagnes, mais qui, formée d'un mélange de vase salée et de végétaux pourris, continuait de fermenter sous le pied des hommes qui l'habitaient.

L'eau de puis, cependant, paraissait encore aux Hollandais moins répugnante que celle de la rivière, qu'ils regardaient comme mortelle, non-seulement à cause de la fermentation des cadavres, mais encore parce qu'on la croyait empoisonnée par le suc vénéreux du redoutable *upas.* On apaisait donc sa soif avec l'eau saumâtre des puits, et l'on espérait déjouer ainsi la cruelle machination des Javanais, jusqu'au retour du gouverneur Koen, qui, s'il ne rencontrait pas d'obstacles en mer, devait bientôt apparaître, et tirer de sa situation critique la garnison épuisée.

Hélas ! les souffrances de ces hommes courageux ne devaient pas sitôt trouver un terme... Peu de jours s'écoulèrent, et peu à peu la maladie fit parmi eux de nombreuses victimes ; mais comme ces cas de maladie se remarquaient partout parmi les femmes et les enfants, on espérait que le mal épargnerait la partie la plus robuste de la garnison et que, malgré toutes les souffrances, on pourrait atteindre le moment si vivement attendu de la délivrance.

Les semaines succédèrent aux semaines : cette vie pleine d'horreurs et de souffrances se prolongeait sans que le secours promis apparût. Un desespoir secret et inavoué s'empara de beaucoup d'esprits.

Madame Van den Broeck était malade et languissante, non parce que l'eau fétide avait corrompu le sang dans ses veines, mais parce que de terribles pensées la poursuivaient, et que son âme, si rudement éprouvée, était en proie au supplice continuel de navrantes appréhensions et d'épouvantables visions. Elle n'avait encore rien appris sur le sort de son infortuné mari ; ce manque de toute nouvelle lui avait donné peu à peu la conviction que le capitaine avait été mis à mort par les perfides Javanais, pendant le voyage de Bantam. Elle n'avait rien dit à sa fille ni à Walter de cette affreuse conjecture, qui, comme un ver rongeur, la consumait de jour en jour. Quand Walter s'efforçait, avec une affectueuse insistance, de la consoler, elle feignait d'ajouter foi à ses amicales assurance, tandis que chacune des paroles du lieutenant lui perçait douloureusement le cœur.

Adelaïde pleurait dans les bras de sa malheureuse mère ; la délicate jeune fille perdait, sous le poids de cette désolation sans trêve ni répit, les forces que la présence de Walter lui avait rendues si rapidement et si miraculeusement. Elle devenait pâle et maigre, et sa tête s'inclinait sur sa poitrine, comme si le malheur survenu à son père lui eût ôté à elle toute énergie et tout amour de la vie.

Congo, contre toute attente, s'était rétabli ; sa blessure s'était fermée, et, bien que ces forces ne revinssent que lentement et qu'il portât encore un bandage sur la poitrine et sur l'épaule, il se montrait si courageux et si confiant dans l'assistance du ciel, que l'attitude du pauvre esclave éveillait l'admiration de tous.

Le lieutenant se rendait plusieurs fois par jour dans la demeure du capitaine, et s'efforçait de consoler de son mieux les deux femmes en ouvrant elles de rassurantes perspectives ; mais il ne réussissait pas à amoindrir leur douleur, et son propre cœur saignait aussi à la pensée que l'horrible maladie de langueur qui minait sa bien-aimée pouvait frapper un coup terrible.

Quoi qu'il en soit, Walter trouvait encore assez de force dans son âme pour lutter chaque fois contre le sort avec une nouvelle opiniâtreté. C'était lui qui ranimait le courage chancelant de ses compagnons, et qui, par de magiques paroles, faisait rentrer dans leur cœur l'espoir et la délivrance, alors que l'énergie et la résolution de certains d'entre eux semblaient près de succomber sous l'horreur de la situation.

Le secours promis n'arrivait pas. Pendant un mois encore, les hommes de la garnison passèrent des journées entières sur les remparts, l'œil fixe sur l'horizon dont ils interrogeaient avidement les brumeuses limites. Une voile apparaissait-elle au loin leur cœur battait d'une joie mêlée d'anxiété, et un rayon d'espoir allumait leurs regards ; mais toutes les voiles passaient outre et disparaissaient, comme si personne au monde n'eût su que, sur la plage de Jacatra, une poignée d'hommes mourraient héroïquement, pour l'honneur de la Néerlande, d'une mort subite et cruelle.

Enfin, la longue absence de la flotte rendit la situation de la garnison vraiment affreuse. L'usage de l'eau salée, avait d'abord amené des maladies chez les enfants, les femmes, les hommes les plus faibles ; bientôt le mal atteignit les soldats les plus robustes et les plus résolus, et fit chaque jour de nouvelles victimes. La forme qu'affectait cette maladie était une fièvre intermittente pendant laquelle se succédaient sans transition un froid glacial et une chaleur brûlante accompagnée de violents maux de tête qui frappaient les patients d'une demence passagère. Alors ils se livraient parfois des actes de fureur et désespoir dont l'horrible spectacle faisait frémir de compassion et d'effroi les hommes les plus énergiques. Cette fièvre ne tuait pas en peu de jours ; ceux qui en étaient atteint maigrissaient rapidement leur teint jaunissait, leur lèvres prenaient une nuance plombée, leurs yeux devenaient ternes et vitreux ; de plus en plus épuisés par ce déclin progressif des forces vitales les malheureux malades erraient sur la place comme des spectres vivants, ou passaient des jours entiers, agenouilles sur les remparts, le regard fixé sur le mer, les bras levés vers le ciel, et implorant du Seigneur la miséricorde et le salut.

Si l'on eût voulu se laisser toucher par les larmes de tant d'infortunés, si l'on eut consenti à écouter leurs supplications, on se fût hâter d'accepter les conditions proposé par l'ennemi, et par là du moins ont eut sauvé la vie de tous ; mais la partie de la garnison que le fleau n'avait pas frappé jusque là enflammée par les exhortations de Walter Pietersen, refusait de rendre la factoreria et déclarait avec inebranlable fermeté qu'elle tiendrait son serment et garderait la nouvelle Batavia à la Hollande, jusqu'à ce que le dernier homme fut tombé sur le sol.

Des semaines s'écoulèrent ; la fièvre frappe encore un grand nombre des meilleurs soldat. Le scorbut cet autre mal qui brise toute energie, attaque une partie de la garnison. La dysenterie fit aussi quelques victimes. L'une des premières fut Rosalie, la servante de madame Van den Broeck. Elle succomba au bout de trois jours. Sa mort eût sans doute inspiré à la femme et à la fille du capitaine de vives craintes au sujet de leur propre salut, si une autre douleur n'eût rendu Adelaïde à sa mère indifférentes à la conservation de la vie.

La suite au prochain numéro.)

Nous faisons un dernier appel à nos abonnés retardataires, et les prions de venir payer de suite, car nous allons remettre leurs comptes entre les mains de nos avocats.

COURRIER DE ST.-HYACINTHE.

Vendredi, 23 Décembre, 1864.

Toutes les questions politiques s'effacent aujourd'hui en présence des préoccupations causées par l'issue de l'affaire de St. Albans. La grave question de la Confédération elle-même est mise en oubli en vue des événements que semble nous ménager un avenir plus ou moins rapproché, selon les circonstances qui devront les faire surgir. On interroge avec anxiété les nouvelles qui nous arrivent de chez nos voisins; l'on se répète en les commentant, les articles des journaux, les discours des hommes publics pour tâcher d'y saisir l'opinion du peuple Américain et ses dispositions à notre égard. Le ton d'une certaine presse est loin de nous paraître rassurant. Le *New-York Herald*, entr'autres, nous traite avec une forfanterie et un superbe mépris, qui atteignent pour le moins au ridicule. Pour lui, le Canada n'est qu'une bouchée, d'*autres à dévorer* le palais Yankee, dès qu'il voudra s'en passer la fantaisie; l'Angleterre elle-même est loin d'être à l'abri d'un coup de main comme les Américains savent en faire. Ecoutons-le comme il en parle, et l'on ne manquera d'être sensiblement édifié de ses beaux sentiments à notre égard et à l'égard de l'Angleterre:

"Nous n'avons jamais été, dit-il, dans de meilleures conditions pour faire la guerre à cette puissance. Nous n'avons plus sur les hautes mers de commerce qu'elle puisse piller, grâce aux pirates sortis de ses ports pour le bénéfice des rebelles. Mais ses navires marchand couvrent les mers, et nous pourrions aisément en faire un razzia générale. L'occupation de la côte rebelle par nos armes sera bientôt complète; ainsi nous n'aurons plus besoin d'en faire le blocus. Nous avons six cents navires qui vont se trouver sans emploi; on ne peut leur en trouver de plus profitable que de courir sur les bâtiments anglais d'un pôle à l'autre. Quant à la marine anglaise, ce n'est guère qu'une décoration de théâtre. Elle n'a pas un vaisseau qu'un de nos béliers de première classe ne put envoyer au fond de la mer en quinze minutes. Elle n'a pas un canon capable de faire plus de service qu'un pierrier contre nos parotts de quinze à vingt pouces d'ouverture. Ce que la Grande-Bretagne a d'armée est de l'autre côté du monde, où elle est obligée de monter la garde pour conserver un territoire volé. Le sol américain ne serait jamais foulé par un soldat anglais. *Les habits rouges du Canada disparaîtraient devant un de nos corps de vétérans comme les feuilles d'automne devant l'ouragan.* Il n'y a rien au Canada qui put nous offrir une résistance sérieuse. Nous en disons autant des Indes Occidentales, *qui pourraient devenir pour notre république des acquisitions du plus haut prix.* L'Irlande même si nous le voulions, pourrait être détachée de la couronne britannique ou du moins être rendue sans valeur pour elle. Que la guerre soit déclarée et que l'on parle d'une expédition irlandaise, on verrait aussitôt un million d'Irlandais se lever en armes et s'embarquer pour aller venger la cause de l'Irlande sur le sol même de l'Irlande. *L'association des Fenians compte déjà plus de cent mille hommes d'élite* qui attendent avec impatience une occasion comme celle là.

.....

"La conduite des Canadiens ne nous permet pas de choisir notre ligne de conduite. Il n'y a qu'une chose à dire. Si les Canadiens persistent à permettre ces incursions dévastatrice sur notre territoire, *il faut* que nous avisions aux moyens de nous protéger, quelle qu'en puisse être la conséquence. Subir de tels outrages serait le comble de l'abjection. Tous les principes et tous les instincts nous interdisent une pareille lâcheté."

Cette article que nous trouvons traduit dans la *Minerve*, émane d'un organe reconnu du gouvernement américain. Nous n'oserions affirmer pour tant que le *New-York Herald* soit l'écho des sentiments du Président et de l'Administration dans les lignes que nous venons de citer. On se rappelle qu'en effet Lincoln a condamné la proclamation du major-général Dix, qui pouvait amener une collision entre les deux pays et qu'il l'a forcé à la rappeler. D'un autre côté nous sommes bien portée à croire que la manière de voir et de juger du *Herald* soit partagée par une portion assez considerable du peuple, vu qu'elle trouve des adhérents jusque dans l'enceinte même du Sénat américain. Un des Sénateurs, M. Chandler, a l'occasion de l'affaire de St. Albans, a soumis une série de résolutions qui nous font voir qu'il ne serait pas fâché de provoquer l'Angleterre, en recherchant l'occasion de commettre des hostilités sur le territoire du Canada et en exigeant du gouvernement anglais certaines réclamations qu'il ne pourra lui accorder. Le *Courrier des Etats-Unis* qui est bien disposé envers nous et qui montre beaucoup de sympathies pour notre race, après avoir mentionné un débat au Congrès où il a été question de la France et du Mexique et remarqué que la chambre passera probablement une résolution pour censurer l'établissement de l'empire mexicaine, sans néanmoins que l'Exécutif y donne suite, ajoute:

"Si l'administration actuelle a des velléités belliqueuses, ce n'est pas du côté du Mexique que le tournera ses vues, mais du côté du Canada. Le Mexique est loin, le Texas ne rentrera peut-être, jamais dans l'Union, et on ne touche à cet empire que par une frontière presque inhabitée, tandisque le Canada est aux portes du nord, et que le cours du St. Laurent n'est pas à dédaigner....."

De tout ceci, nous ne sommes pourtant pas prêt à conclure que nous aurons la guerre immédiatement; nous espérons bien que l'heureuse paix dont nous jouissons depuis nombre d'années n'est pas encore à sa fin; mais tous ces bruits, ces rumeurs, ces voix qui s'élèvent de temps à autres menaçantes ne doivent pas passer inapperçus au milieu de nous. Nous devons avoir les yeux fixés à l'horizon, et reconnaitre dans ces nuages qui se forment petit-à-petit, les signes précurseurs d'un orage contre laquelle il faudra se mettre en garde, si malgré notre prudence nous ne pouvons l'éviter.

Le gouvernement canadien déploie beaucoup d'activité dans les circonstances actuelles. Pour prévenir toute expédition ou arrêter les complots, confédérés ou autres contre nos voisins, qui pourraient se former sur le territoire du Canada, il a décidé d'envoyer une force considérable de volontaires à la frontière. Par là, il empêchera toute cause immédiate de guerre avec les Etats-Unis et nous mettra à l'abri des reproches que l'on nous a fait d'agir de concert avec les confédérés dans les diverses escarmouches qu'ils ont tentées contre le Nord, comme celles du lac Erié et de St. Albans.

Par proclamation, 30 compagnies, de 65 hommes chaque, ont été requises pour le service actif. Cette force sera divisée en trois bataillons de 10 compagnies chaque, commandées respectivement par le lieut.-col. Smith, de Montréal; le lieut.-colonel Durie, de Toronto et le lieut.-col. Taylor, de London, officiers qui ont tous pris du service régulier.

Le colonel Smith formera son bataillon, de deux compagnies de Québec et deux de Montréal et sera dépêché à Wind-or.

Le colonel Durie prendra ses quartiers-d'hiver à Niagara, et le colonel Taylor à Laprairie.

Et le *Telegraph* annonce que le colonel Wily est passé à Montréal, mardi, en route pour l'Ouest. Il va pour préparer les divers quartiers-d'hiver, pour les volontaires qui se dirigent vers la frontière. Il est entré en communication avec les autorités militaires qui offrent tout assistance possible aux forces de la Province.

L'hon. J. E. Turcotte.

Les craintes qu'éprouvaient les amis de l'honorable Joseph Edouard Turcotte sur le résultat de la maladie dont il souffrait depuis quelques semaines ne se sont que trop fatalement réalisées, et le 22 nous apprenions sa mort.

C'est une perte qui sera ressentie dans toutes les parties du pays ou M. Turcotte avait de nombreux amis, et surtout par le District et la cité de Trois-Rivières qui avaient en lui un défenseur aussi zèle qu'éclairé de leurs intérêts, et tout dévoué à leur progrès et à leur avancement.

M. Turcotte était l'un des membres les plus anciens de l'Assemblée Législative. Si notre mémoire ne nous fait pas défaut, nous croyons qu'il est entré en Parlement au commencement de l'Union. Il a représenté successivement les comtés de St. Maurice Mackinougé Champlain et la ville des Trois Rivières. C'est lui qui présidait aux délibérations de la Chambre Basse avant M. Wallbridge, le président actuel.

La *Gazette du Canada* de samedi, contient un ordre général de milice, qui, pour pour avoir été mal interprété, a jeté quelque peu d'anxiété dans nos campagnes.

Cet ordre n'a rien qui doive nous surprendre et puisse nous inquiéter; tout simplement il a pour but de réorganiser la milice, tel que voulu par le Chap. 2 de la 27 Vict., contenant l'acte de milice passé sous l'administration Macdonald-Dorion, en 1863. Cet ordre pourvoie à l'organisation de 112 bataillons de 793 hommes chaque, dont 61 bataillons, comprenant 48,495 hommes, dans le Haut-Canada, et 51 bataillons, comprenant 40,515 hommes, dans le Bas-Canada. Ce qui formera pour toute la Province un total de 89,010 miliciens.

Ces bataillons seront formés par le tirage au sort qui aura lieu le 30 Décembre prochain conformément à la proclamation et à l'acte de milice cités. A cet fin les Régistrateurs de chaque Comté du Bas-Canada devront sommer le Préfet et un ou plusieurs des officiers de milice de service du Comté, qui leur seront indiqués par le commandant en chef, de les rencontrer à leur bureau, dans le but de tirer au sort parmi les noms inscrits sur le *rôle de service* ou au *rôle de réserve*, selon le cas, le nombre d'hommes nécessaire pour former les bataillons requis.

On procèdera ensuite au tirage au sort comme suit:

Le nom de chaque personne inscrit sur le *rôle de service* ou le *rôle de réserve*, selon le cas, de chaque comté, sera écrit distinctement par le régistrateur du comté, sur un morceau de papier, puis déposé dans une boîte ou urne et avant de procéder au tirage des noms, cette boîte ou urne sera agitée pour les mêler ensemble; mais en aucun temps, il ne sera tiré plus d'un fils de la même famille, résidant dans la même maison, s'il s'en trouve deux d'inscrits sur le rôle de milice, à moins que le nombre de miliciens inscrits ne soit pas suffisant pour remplir le cadre établi.

Tout bataillon ainsi formé, pourra, à aucune époque de chaque année, être appelé par un ordre général du commandant en chef pour faire l'exercise ou recevoir l'instruction dans chaque division regimentaire pendant une période de pas plus de six jours et chaque sous-officier, et chaque soldat recevra pour chaque jour qu'il s'exercera *bonâ fide*, la somme de 50 centins.

Lors que les miliciens devront être appelés à l'exercise, ils en seront avertis par l'officier qui sera chargé de les commander au moyen d'un avis signifiée à leur domicile.

Dans le cas où l'on peut craindre une attaque contre le pays, la milice peut aussi être dirigée vers le lieu ou cette attaque est à redouter.

Voilà un résumé de qui devra être fait en vertu de la récente Proclamation. Nous espérons que les craintes suscitées par la fausse interprétation qu'on a donné aux documents reçus par M. le Régistrateur du Comté, seront calmées par les explications données plus haut et qui ne sont rien autre chose que l'analyse des sections 22, 23, 24, 25, 30, 31 et 32 du dernier acte de milice.

Courrier d'Europe.

Nous sommes à peu près sans nouvelles d'Europe. Dans les îles Britanniques, l'événement le plus important paraît être la réception solennelle faite par les citoyens de Dublin au nouveau vice-roi d'Irlande, le lord Woodhouse. Il a été reçu avec acclamation et conduit jusqu'au château. Là, il a prêté le serment d'office. Les figures si joyeuses auparavant, se sont assombries et détournées quand il a juré "qu'il ne croyait aucunement "aux dogmes de l'Eglise Romaine: qu'il "regardait l'*Eucharistie* et son culte comme une *idolâtrie*, etc!" Parlons de l'intolérance du moyen âge, exaltons la libérale Angleterre qui ne permet qu'une nation *Catholique* eût à sa tête un *Catholique*: et qui exige que le representant de la reine regarde le peuple Irlandais comme un peuple d'idolâtres!

Espérons pourtant que l'Angleterre d'autrefois revient sur ses pas. Quel triomphe pour la religion si ce magnifique pays revenait catholique! Tous les jours l'Eglise enrégistre de nouveaux triomphes. Nul pays ne possède un *épiscopat et un clergé* plus distingué par la science et les vertus: nulle part on ne montre plus de zèle et de générosité pour l'erection des églises. Nos journaux anglais sont remplis de descriptions, d'églises nouvelles, etc.

La science catholique y est cultivée avec distinction, l'illustre cardinal Wiseman a dans son palais "une Académie de la religion Catholique." La, des hommes comme Monsignor Manning, MM. Oakly, Allies, Newman, Langdale, etc., se réunissent et discutent les questions de science, de littérature etc., sous les yeux du savant Cardinal. Nous voyons que M. Manning a lu, à la dernière séance, un essai sur l'inspiration des Saintes Ecritures, qui a été fort goûté. On doit publier sous peu un recueil des essais lus à cette académie.

Les Evêques Irlandais demandent l'intervention de leur gouvernement auprès du ministère Belge qui vient de faire passer dans la Chambre Basse, une loi enlevant à l'université de Louvain les bourses fondées pour les élèves Irlandais. C'étaient des fondations faites depuis longtemps. Le ministère Libéral veut s'en emparer pour les faire profiter à l'instruction anti-catholique. On ne sait pas encore quel sera le résultat de cette protestation. Il n'y aura que la crainte qui pourra forcer les Libéraux à être justes.

On annonce la nomination d'une *commission* qui devra s'enquérir de l'état de l'éducation des classes moyennes en Angleterre. L'éducation est à peu-près libre: c'est une institution municipale et ici, encore, l'Angleterre a retenu les formes du temps catholiques, tandis que sous la pression des philosophes et des démocrates plusieurs pays du continent voient l'éducation de leurs enfants soumise au gouvernement. Nous sommes menacés du même système ici: bientôt il faudra agir contre les usurpations successives et calculées avec mesure de la bureaucratie.

Il n'est pas étonnant que l'Angleterre qui tient tant à ses franchises municipales, qu'elle considère à bon droit comme une des bâses de la liberté politique, il n'est pas étonnant que cette mesure excite les soupçons, les craintes: on croit y voir un commencement d'usurpation de la part de l'Etat qui voudrait s'emparer de l'éducation de la classe moyenne.

D'ailleurs en Angleterre il y a encore un grand nombre de personnes qui ne veulent pas de l'Etat, pour que, dans un pays *mixte*, il faut en definitive qu'il devienne infidele ou persecuteur, du moment qu'il veut distribuer lui-même le pain de l'intelligence.

Il paraît certain que l'empereur de Russie a ordonné la confiscation en masse de toutes les propriétés des couvents catholiques en Pologne. C'est ce que fait, à peu près, le Catholique Italien Victor Emmanuel.

Le St. Père a permis aux prêtres Polonais exilés en Sibérie de célébrer la messe sans ornements sacrés, sans autel, sans calice, sans pain *azyme* etc, au lieu de calice, ils pourront prendre un *verre* et il suffira du pain de froment ordinaire. Une table, ou une pierre ordinaire ou même un tronc d'arbre pourra servir d'autel. Ils peuvent entendre les confessions sans facultés spéciales. Il y a maintenant bien des siècles que des dispenses aussi extraordinaires n'avaient été données. Mais la Pologne catholique vit aujourd'hui sous le règne des Néron et des Dominitien et il est juste que Rome lui rende les mêmes privilèges qu'elle rendait aux Chrétiens d'alors.

Le St. Père jouit d'une santé excellente. Il n'a encore rien dit officiellement, sur la Convention. A Turin et ailleurs, en Italie on se dispute.

Le Baron de Bach, ambassadeur d'Autriche dit hautement à qui veut l'entendre que Rome *n'a rien à craindre*.

Le senor Pacheco, ambassadeur d'Egypte, vient d'arriver à Rome.

Le roi Louis de Bavière doit passer l'hiver dans la ville Eternelle.

Le système décimal français doit être introduit à Rome au commencement de l'année 1865.

Etats-Unis.

Le général Hood, du Sud, a essuyé la semaine dernière, le 15, une défaite complète aux environs de Nashville, dans le Tennessee. Les journaux du Nord se réjouissent de cette victoire, avec raison, elle paraît de nature à faire honneur aux armes américaines. Le général Thomas qui commandait l'armée a reçu les félicitations du Président.

Dans son rapport officiel il constate qu'il n'a perdu qu'un peu plus de 3 000 hommes. L'ennemi a peu près plus de 5.000 hommes, tant prisonniers que tués, et 30 pièces de canon. Hood est incapable aujourd'hui de recommencer une pareille lutte, et Thomas est en état d'achever sa victoire. Le lendemain, Hood fut de nouveau attaqué dans sa seconde ligne de retranchements, où il s'était refugié, et après trois assauts, il fut délogé et refoulé pendant plus de deux milles, son armée se trouvant séparée en deux tronçons. Dans ce second engagement plus de 200 des siens ont été fait prisonniers et 20 pièces de canon sont restées entre nos mains.

Une dépêche en date du 30, ajoute:

Thomas a poursuit Hood jusqu'à Duck River, tous les ponts par où il pouvait échapper ont été détruits et les cours d'eau sont gonflés. Sur 65 canons qu'il avait avant les récentes batailles, nous lui en avons pris 50. 9,000 prisonniers, y compris 3.000 blessés, et 4 majors-généraux sont tombés entre nos mains.

Sherman a investi Savannah. Après l'avoir sommé de se rendre, il en a commencé le bombardement. La place est attaquée de toute parts par l'ennemi et il n'est pas probable qu'elle résiste.

Le Président vient de remettre en force le système des passeports, si detesté par les Yankees. Ainsi aujourd'hui on ne peut plus franchir les frontières sans être muni d'un passeport signé des autorités, s'ils sont signés d'autorités étrangères ils doivent être reconnus par un consul Américain. Avis aux Canadiens qui desirent se rendre dans cette terre promise. Nous recommandons de plus à l'attention de ceux qui voudraient fuir la conscription Canadienne en se réfugiant aux Etats-Unis de consulter la proclamation suivante que vient de lancer l'oncle Abe, qui n'est rien moins qu'une nouvelle levée de 300,000 hommes.

Proclamation du Président.

"Vu les dispositions de l'acte approuvé du 4 juillet 1864 sur tout enrôlement, le président a droit d'appeler sous les armes, de toutes les parties des Etats-Unis, un aussi grand nombre de soldats qu'il lui plait et d'ordonner la conscription si l'on refuse d'obéir à l'ordre dans les 50 jours, d'accord avec le Congrès du 18 juillet 1864 sur une conscription de 500,000 hommes.

Vu que les opérations de l'ennemi ont rendu impossible de retirer de certains Etats le contingent requis et qu'il n'a été appelé sur les 500,000 que 250,000.

Moi, Abraham Lincoln, j'appelle sous les armes 300,000 soldats, pour un, deux ou trois ans de service; et si les cadres ne sont pas remplis avant le 15 fevrier, il sera procédé à la conscription au scrutin.

Fait ce 19e jour de décembre, 1864.

AB. LINCOLN.

Dans un bazar tenu dernièrement à Liverpool au profit des prisonniers confederés on a réalisé la somme de $17.000. Lord Wharncliffe a informé M. Adams, le ministre des Etats-Unis en Angleterre, du fait, lui demandant en même temps la permission de faire distribuer parmi les prisonniers confederés ces $17 000 en divers effets, tels que couvertures, vêtements, provisions etc., etc.

La demande du noble Lord a été communiqué à M. Seward. Le secretaire d'etat, dans un lettre en date du 15 Decembre, refuse de permettre à un agent anglais de distribuer les $17,000 d'or britannique parmi les confederes et intime à M. Adams l'ordre de cesser toute correspondance avec Lord Wharncliffe.

L'orgueuil Yankee s'est révolté à l'idée de voir des étrangers contribuer au soutien des prisonniers de la *florissante* république, et les susceptibilités de M. Seward ont été tellement froissées qu'il déclare en terminant sa lettre que le zèle de Lord Wharncliffe et de ses associés est *une insulte des plus graves.*

Est-il chatouilleux le cousin Jonathan sous le rapport de la dignité, il ne permet pas même au tendre John Bull de donner libre cours aux inclinations génereuses de son cœur! Il ne s'agissait pourtant pas là de politique, tout simplement de charité! Avouons que M. Seward est par trop soucieux de la *dignité* americaine dans cette affaire, surtout lorsque l'on se rappelle les brèches assez insignes qu'elle a déjà subi dans maintes affaires plus importantes. Nous ne savons trop quel cas on fera en Angleterre de la lettre pas trop cavalière du Secrétaire Seward, dans tous les cas, elle est peu propre à augmenter les sympathies entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

{ De la rive sud de l'Ottawa,
{ 9 décembre, 1864.

M. le Rédacteur.

Par hazard, ne sauriez-vous pas où veut en venir votre impayable questionneur L....? Si vous connaissez le but de toutes ses questions, je vous en prie, dites m'en quelque chose..... Ah! pardonnez-moi, d'avoir *de nouveau* oublié que la *discrétion* est votre vertu favorite, et, que vous briseriez votre plume plutôt que de vous en servir à dévoiler la pensée d'*un ami*. Une pareille *réserve* est admirable!.... Je m'en rappellerai dorénavant.

Pour aujourd'hui encore, je veux bien répondre à L... Mais, je l'avertis, c'est pour la dernière fois. (Sur un sujet semblable j'entends.)

Vous m'avez grandement surprise L.... en disant que je vous retenais dans des filets. Je ne me rappelle pas le moins du monde d'en avoir *jamais* tendu..... aussi, je vous permets bien de briser les mailles de celui qui vous retient. J'aime trop la liberté pour vouloir faire des *prisonniers*....!

Puisqu'il faut parler *Racine*, commençons donc. Ah! vous allez me trouver peu aimable je gage..... Mais, l'êtes-vous beaucoup, vous, avec vos points d'interrogation? ....Il est vrai que je n'en ai pas peur de ces points là! Mais.....je ne les aime pas.

A présent, plus de digression, entamons le sujet par des *inamabilités*.

Je crois qu'en général, les hommes ont pour habitude d'adopter les pensées et les opinions de ceux qui règnent ou qui ont régné par l'intelligence. Si un savant s'est déclaré sur tel ou tel litterateur, aussitôt, tous les *adeptes* s'empressent de voir avec les mêmes yeux, d'entendre avec les mêmes oreilles, de parler avec la même langue.... On aurait l'air ignorant, d'interpréter différemment, comme on l'entend, et d'après ses propres sentiments un ouvrage quelconque. Il faut user des mêmes poids dont il s'est servi pour peser un mot, une phase, on la fait passer dans le même alambic, &c., &c.

N'est-ce pas que tout cela est un peu vrai? Par ce que La Bruyère, La Harpe, Châteaubriand et bien d'autres, ont dit qu'"*Athalie* était le chef-d'œuvre le plus par-"fait qui ait jamais été écrit dans aucune "langue," faudrait-il croire pour cela, qu'il est impossible à un poète, de dérober un peu du même feu divin qui enflamma l'*Euripide Français*.

Mais L.... toutes ses hautes autorités vivaient avant Lamartine, et devant son génie ne croyez-vous donc pas que tous ces érudits ne se fussent inclinés. Un écrivain, qu'il soit poète ou philosophe, peut-il être jugé par ses contemporains comme par la postérité? Non sans doute. Ce qui le prouve, c'est que cet immortel *Racine*, après même qu'*Athalie* fut écrit, n'eut que Boileau pour relever son courage abattu. Et son ami Corneille, qui, pourtant, semblait s'y connaître, ne l'engagea-t il pas à abandonner la tragédie pour faire des comédies? tant il est vrai que nous sommes inhabiles à juger des hommes de notre temps. Ce n'est qu'à demi que l'on comprend leurs talents. Mais ses descendants l'ont bien vengé ce *Racine*, et si de son temps il n'a pas été compris grand comme il est, son génie n'en a pas moins été reconnu et exalté plus tard.

A présent, L.... pourriez-vous me dire pourquoi la génération présente, qui, pourtant apprécie à leur valeur les œuvres de tous les grands maîtres, a-t-elle accueilli par un cri universel d'admiration les chants du jeune poète?.... Cet enthousiasme n'est-il pas à lui seul un monument à la gloire de Lamartine!

Pour moi, il est le poète-roi, et je crois fermement que si le "*Quintilien* français" eut vécu quelques années de plus, son goût exquis, sa finesse, son savoir lui eussent fait comprendre de suite que le grand poète du dix-septième siècle pouvait partager son sceptre avec celui du dix-neuvième. Ce n'est pas à dire pour tout cela que je sois insensible à l'harmonie des vers de *Racine*. Non, il s'en faut de beaucoup. (Il est vrai que j'ai une fibre pour tout ce qui est poétique.)

Je n'étais encore qu'une enfant et déjà je me trouvais transportée, saisie d'admiration en entendant le beau chœur d'*Athalie*. "Tout l'univers".... A présent, était-ce la musique qui accompagnait ces paroles, et qui par ses modulations, ses accords, sa douce mélodie en faisait ressortir toutes les beautés, qui me mettait comme hors de moi? Je crois bien en effet qu'elle y était pour beaucoup, mais, cependant, c'était avec une véritable enthousiasme que je m'écrirais de toute la force de mes jeunes poumons: "Tout l'univers est plein de sa magnificence.

.....

L'espèce de vertige, qui alors s'emparait de moi, me fait comprendre maintenant que les drames bien souvent ne doivent leurs succès qu'à l'habileté avec laquelle les différents rôles sont rendus. La simple lecture doit faire perdre beaucoup de l'intérêt que l'action fait naître.

Enfin au risque de passer pour une *âme commune*, une *nature vulgaire*, je puis vous assurer, mais à vous seul, et *sotto voce*, (car je ne veux pas me mettre en guerre ouverte avec tous les *Raciniens*), que m'importe qu'elle *méditation* ou *harmonie* de Lamartine m'impressionne plus que la plus belle tragédie..... A présent voilez votre face, criez au scandale si vous voulez, mais c'est comme cela.... Voyez-vous, je n'ai jamais eu de maître, moi, pour m'expliquer Racine, pour me faire comprendre et goûter le sublime des images, le sublime du sentiment, des pensées ou des expressions. C'est instinctivement que j'ai recherché *Lamartine*. Il m'enivre!

Il me semble qu'on a dit d'*Homère*, "qu'il était le plus grand génie qui eut exis-"té, que son imagination était la plus vaste, "la plus pathétique qui n'eut jamais decrit "la nature et fait palpiter le cœur humain."

Bien, *Lamartine* c'est mon *Homère* à moi. Si je pouvais comprendre l'idiôme du "*chantre de Méonie*" je verrais si j'ai raison, et, je vous en dirais quelque chose; mais s'il vous plaît

"Monsieur, excuses-moi, je ne sais pas le grec."

Adieu, L..... je crains que ma soupe brûle, j'y cours voir....! Quelle chute! hein!..... GRAZIELLA.

P. S.—Au moment, non pas de mettre sous presse, comme on dit en style d'imprimerie, mais, de jeter cette correspondance à la poste, je reçois le *Courrier* qui m'apporte quelques lignes d'une gentille *Marichette*. Ces lignes je les ai lues attentivement, elles m'ont bien flattée, car, si *Marichette* est d'une opinion contraire à la mienne sur quelques points, la sympathie qu'elle ressent pour moi, me compense amplement. Après tout, qu'importe une divergence d'idée? Faudrait-il tous, dire la même chose? D'ailleurs, comme *Marichette* l'a dit si à propos "des goûts et des couleurs on ne doit "pas disputer."

Vous me permettrez bien *Marichette*, de vous souhaiter la bienvenue et de vous dire que moi aussi, je sens quelque chose qui m'entraîne vers vous.

Vous avez voulu me faire une malice, n'est-ce pas en me demandant dans quel sens j'ai dit que "chaque parole de Lamartine renfermait un si grand nombre de pensées qu'on ne peut sans fatigue lire plusieurs pages de suite."

Bien, je vous réponds immédiatement: c'est que l'esprit se trouve ébloui par cette lecture, tout comme l'œil, lorsqu'il regarde trop longtemps la nature, éclairée par le plus brillant soleil. Sera-ce à dire que, parce que le spectacle qui s'offre à la vue cause un éblouissement, et nous force à abaisser la paupière, il doit être laissé à l'habitant des airs? et que celui qui projète une lumière aussi éclatante, qui fait etinceler de mille feux, les plus petits objets, ne devrait pas etendre sur nous ses rayons bienfaisants?... ..Que *Lamartine* ait "établi sa demeure "au-dessus des nuages" comme le grand astre la sienne à des millions de lieux de notre planète, il n'est pas incompréhensible pour tout cela.

Savez-vous bien *Marichette*, que *quelqu'un* (*et une autorité encore*) m'a dit que je l'avais "*presque* rangé de mon côté sur "la manière d'apprécier *Lamartine*"! Je ne m'attendais pas à une pareille surprise, je vous assure aussi, j'en ai été toute joyeuse! Je n'en tire pas de vanité, cependant, car, quand on plaide une bonne cause... puis avec cela il y a un "*presque* qui me chiffonne.....

Je vous trouve bien fine d'avoir baptisé *Lucien*. Par là, j'ai reconnu une musicienne qui, à une note simple en joint quelques autres pour en former un accord des plus doux. Vous avez bien raison, il est "drôle" ce Lucien....Tenez, si je m'y connais, Lucien est la contradiction incarnée. Ce n'est pas pour faire le connaisseur, ni pour passer pour juge qu'il m'interroge; c'est pour avoir le plaisir de discuter. On ne m'en a rien dit, mais, je le devine.

Après cela, *ces beaux Messieurs* viendront vous dire que nous voulons toujours avoir la dernière parole! Mon Dieu! quelle vilaine engeance que ces hommes!!!.....

Au revoir, chère Marichette.

GRAZIELLA.

— A une assemblée des habitants du village d'Acton-Vale, tenue dans la chambre du conseil, et convoquée dans le but d'exprimer leur opinion au sujet du rappel de J. V. de Boucherville, ecr, comme Agent de la compagnie du Grand-Trone, à Acton, J. A. Cushing, ecr, agissant comme président, et A. Laberge, comme secrétaire, les résolutions suivantes furent unanimement acceptées.

Résolu:—Que nous avons appris avec un regret bien senti le rappel de J. V. de Boucherville, ecr, comme Agent, à Acton, de la Compagnie du Grand-Trone;

Résolu:—Que des remerciments soient offerts à J. V. de Boucherville, ecr, au nom de la classe ouvriere, par les services nombreux qu'il lui a rendus durant son séjour au milieu de nous, comme agent de la dite Compagnie;

Résolu: Qu'une lettre contenant l'expression de notre respect et de notre estime pour J. V. de Boucherville, écr, et notre juste appréciation de la fidélité avec laquelle il a toujours rempli ses devoirs, lui soit presentée;

Resolu,—Qu'un comité composé de J. Morrier, écr., Maire, J. A. Cushing, ecr., F. McFarlane, écr, et A. Laberge, ecr., soit nommé pour transmettre les dites résolutions.

J. A. CUSHING, Président,
A. LABERGE, Secrétaire.

Vraie copie, A. LABERGE, Secretaire.

Acton-Vale, 3 novembre 1864.

J. V. de BOUCHERVILLE, ECR, Acton-Vale.

Cher Monsieur. A une assemblée publique tenue dans la chambre du conseil d'Acton, et convoquée dans le but de donner une expression à notre opinion concernant votre changement dans l'agence du Grand-Trone, nous soussignés, furent désignés pour former le comité chargé de vous faire part des sentiments de l'assemblée et de vous faire parvenir copie des résolutions d'icelle.

Nous profitons de cette occasion pour vous faire connaître notre désapprobation de la demission d'un ancien et fidele employé de la compagnie, faite sans aucune raison spécifiée; en même temps que notre sincere regret de votre départ du milieu de nous. Nous vous avons toujours trouvé diligent et obligeant dans l'exécution de vos devoirs, et nous espérons que votre changement, quoique fait malgré vous aura pour effet immédiat de vous promouvoir à une charge plus importante et que le succes que vous méritez si bien vous accompagnera toujours.

Nous avons l'honneur d'être, mon cher monsieur, vos tous dévoués,

J. MORRIER, Maire, J. A. CUSHING, A. LABERGE, J. P., J. B. MONDELET.

ACTON-VALE 10 novembre 1864.

J. MORRIER, Ecr, Maire et aux membres du comité.

Monsieur, J'ai l'honneur d'accuser reception des résolutions passées à l'assemblée tenue dans la chambre du conseil, le 2 du courant, accompagnées d'une lettre contenant les dites résolutions.

Il m'est très agréable de recevoir l'expression de votre regret à l'occasion de mon changement de situation, ainsi que votre approbation de ma conduite dans l'exécution des devoirs qui m'incombaient, comme agent, à Acton, de la compagnie du Grand-Trone.

Je vous remercie sincèrement pour l'expression que vous avez voulu bien me donner de votre regret et de votre estime, et je saisis cette occasion pour dire que je regrette le changement qui m'est imposé, c'est parce que je laisse à Acton des amis nombreux que j'ai été assez heureux de me faire durant mon séjour au milieu de vous.

Je demeure, Messieurs, votre obéissant serviteur
J. VENCHERES DE BOUCHERVILLE.

—Nous extrayons d'un article de l'*Ordre* sur le rapport des commissaires pour la codification des lois civiles du Bas-Canada, le passage suivant:

En parcourant ce rapport nous avons remarqué avec un bien vif plaisir une mention extrêmement flatteuse que les codificateurs font de l'*Essai* de M. Désiré Girouard *sur les Lettres de Change* et les *Billets Promissoire*. En parlant de l'opération si compliquée de l'aval, qui a lieu dans la négociation des effets de commerce, les commissaires réfèrent à cette ouvrage dans les termes suivants:

La matiere de la négociable de l'aval et de la responsabilité de donner d'aval est développée et discutée avec soin et intelligence dans un petit ouvrage utile sur les lettres de changes publié par M. Girouard.

M. Girouard doit d'autant plus flatter de ce témoignage emmanant d'une si haute autorité, qu'il est, croyons-nous, le seul Canadien Français ou Anglais qui soit cité dans le Code.

(De la *Minerve*.)

Discours de M. Galt.

Suite.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Je dois ajouter à ce passif le chemin de fer intercolonial, qui a des relations intimes avec la confédération et devient essentiel. Quoiqu'il soit plus profitable aux provinces d'en Bas, qu'aux Canadas et surtout au Haut néanmoins l'intérêt qui s'y rattache assure seul l'union des Provinces. Les Provinces d'en Bas trouveraient l'entreprise du chemin de fer moins onéreuse en la laissant au gouvernement central, qu'en l'entreprenant elles seules. Avec une faible population, elles eussent fait une entreprise couteuse dont le poids retomberait sur leurs ressources: mais, comme j'aurai l'occasion de le démontrer bientôt, leur union avec le Canada aura pour effet de faire augmenter leurs droits, de sorte que, à moins que le Canada n'assume une plus grande part des dépenses du chemin, elles se trouveront à payer plus que si elles ne se fussent soumises à une augmentation de douane et d'accise. Nous avons donc établi des termes raisonnables pour les deux partis. Je remarquerai ici que la dette de

la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick est presque tout appiiquee sur des chemins de fer. Leur politique étant de laisser le gouvernement conduire lui même ces entreprises à ses frais, il y a plus de 200 milles de voie ferrée comme travaux Publics. Je crois qu'ils commencent à regretter de n'avoir pas tâché de se procurer des capitaux autrement. Mais en assumant la dette de ces provinces, la Confédération deviendra propriétaire de leurs chemins de fer ; et outre les 200 milles de voie ferrée, il y a, peut-être, 200 autres milles qui pourront être utiles, en correspondance avec le chemin de fer intercolonial.

DÉPENSES ET REVENUS DES PROVINCES.

A l'aide des statistiques de 1863 et des informations que m'ont données les delégués je crois pouvoir donner des chiffres sûrs. Pour 1863 :

Nouvelle-Ecosse.	
Revenus	1,185,620
Dépenses	1,072,274
Nouveau-Brunswick.	
Revenus	893,991
Dépenses	883,613
Terre-Neuve.	
Revenus	480,009
Dépenses	479,420
Ile du Prince-Edourd.	
Revenus	107,384
Dépenses	171,718
Total.	
Revenus	2,763,004
Dépenses	2,608,024
Surplus	154,479

Au point de vue financier, ces provinces n'avaient donc pas besoin de nous. Si elles ont porté au trésor un plus grand montant que nous par tête, c'est que ce peuple consomme plus que nous. Maintenant les dépenses de 1863 pour le Canada excèdent les revenus de $982,491, mais je suis bien aise de dire que pour cette année il y aura surplus de revenus, à part la taxe additionnelle établie à la dernière session. Les revenus de douane seuls offrent une augmentation d'un million et demi, ce qui nous permettra d'entrer dans la confédération sur le même pied financier que les Provinces.

Augmentation de revenus en 1864 sur 1863.

Canada, à part la taxe aditionnelle	1,500,000
Nouveau-Brunswick	100,000
Nouvelle-Ecosse	100,000
Total.	1,700,000

Le total des Provinces pour 1864 sera approximativement :

Revenus	14,223,000
Dépenses	13,350,300

Ainsi donc, il y aura sur les dépenses de toutes descriptions un surplus de près d'un million.

Vendredi dernier, Mgr. LaRocque, Ev. de St. Hyacinthe, arriva en cette ville pour l'ordination générale qui devait avoir lieu le lendemain, dans la Chapelle du Grand Séminaire. Voici les noms de ceux qui ont été concernés dans cette imposante cérémonie.

Pour la Tonsure :—MM. J. Forget, L. G. G Plamondon, J. Murphy et F. Corbeille, de Montréal, et B. Brady, de Toronto.

Pour les Ordres moindres :—MM. L. C. Desrochers, A. S. Robillard, C. P. Beaubien, J. Boissonnault, A. L. Charbonneau, F. X. Cavanagh, J. B. Deschamps, T. Tuéberge, A. Lavoie, L. Z. Champoux et J. Aubin, de Montréal ; F. Aubet, de St. Hyacinthe ; T. L. Magennis et B. Patterson, de Boston ; E. A. de Parceveau, de Burlington ; T. F. Barry de Chatam ; W. O. O'Donaghoe, d'Halifax ; O. Gallaher, de Pittsburg ; B. McKeany et F. O'Neil, de St. Jean (N. B.) ; F. J. Hayden et T. Morris, de Toronto.

Pour le Sous Diaconat :—MM. J. E. Filiatrault, F. M. Birtz ; J. A. Allard, J. O. Godin et A. P. Laverdière, de Montréal ; J. F. X. Poulin et N. E. Malhiot, de St. Hyacinthe ; D. J. Lavin, d'Ottawa ; C. Magennis, de Boston ; J. Hughes, de New-York ; H Smith et H. L. Robinson, de Boston, et H. Kelly d'Hamilton.

Pour le Diaconat : MM. F. X. Jeannotte et A. J. Nadeau, de St. Hyacinthe : M. Supple, de Boston, et F. Spiritt, de Toronto.

Pour la Prêtrise :—MM. C. J. Maillet et M. L. Taillon, de Montréal, et M. McAuley, de Burlington.

M. Maillet est nommé Vicaire de la Paroisse du St. Nom de Marie de Montréal, et M. Taillon, de St. Anne de Varennes.

—*L'Ordre.*

Nouvelles et Faits Divers.

MARAUDEURS EN ROUTE POUR QUÉBEC.—Hier soir, au moment de mettre sous presse, on nous a appris que trois des maraudeurs étaient passés en cette ville par le train de Québec, à 5¼ heures, P. M.

M. M. A. Kéroack, libraire, nous a adressé l'*Almanach du District de St. Hyacinthe*, pour 1865, qu'il a publié.

Il contient une foule d'informations utiles et intéressantes, une notice sur St. Hyacinthe, en 1864.

Il est imprimé par MM. Lussier.

—Nous avons reçu une brochure d'une quarantaine de pages intitulée :

A few remarks of the meeting at Montreal for the formation of an association for the promotion and protection of the educational interests of protestants in Lower Canada.

Le contenu a déjà paru dans le *Lower Canada Journal of Education.* Nos remerciments pour cet envoi.

—Suivant la *Minerve*, le temps de service des volontaires sera pour jusqu'au mois de Mai.

L'ACCIDENT DE DÉTROIT.—De nouveaux détails indiquent que le résultat de l'accident n'est pas aussi terrible qu'on le disait. Il n'y a qu'un tué et 14 blessés, surtout une jeune dame qui a un bras et une jambe brisés. Les engins même ont peu souffert. La faute retombe sur l'opérateur du télégraphe de Port Huron qui a donne un faux avis.

—Monseigneur de Montréal est arrivé en Europe après une heureuse traversée. Les journaux de sa ville Episcopale publient une lettre dans laquelle Sa Grandeur annonce qu'Elle espérait pouvoir se rendre à Rome à temps pour y faire la joyeuse fête de l'Immaculee Conception.

—La malle de Québec commence à prendre l'habitude d'aller faire une petite promenade à Montréal avant de descendre à St.-Hyacinthe. Nous ne saurions tolerer une telle liberté et invitons qui de droit à l'inviter à rentrer dans le sentier du devoir.

La malle de Montréal d'hier midi ne nous est arrivé qu'à trois heures. Nous sommes en conséquence obligé d'attendre à Mardi pour publier la correspondance de la charmante MARICHETTE.

On rapporte que 6 des maraudeurs y compris Youny ont été arrêtés. Young et deux de ses compagnons auraient été pris près de la Rivière du Loup en bas.

Deux maraudeurs à Trois Rivières.—Le grand connétable Saucier a donné avis lundi soir, deux hommes que l'on suppose être des maraudeurs sont passés à Trois-Rivières vers dix heures du soir. Quand il arriva à l'hôtel où ils avaient débarqué, il apprit qu'il étaient partis pour *Québec* dans une cariole traînée par deux chevaux et conduit par un charretier du nom de Dufresne.

L'un de ces hommes est grand, l'autre est petit. Ils sont passés à St. Anne de bonheur mardi matin.

Le gouvernement a offert une récompense de $200 pour l'arrestation de chacun des maraudeurs.

—Le correspondant de Québec du *Globe* dit que le général Dix après avoir lancé sa proclamation a envoyé un agent secret en cette Province pour prendre des informations et qu'il s'en est retourné à New-York parfaitement satisfait des autorites canadiennes et persuadé qu'elles feraient tout en leur pouvoir pour s'acquitter des obligations que leur imposent les relations internationales.

—Un Canadien-Français, du nom de Lorge a été pendu à Harper's Ferry, le 2 courant, pour avoir deserté du 60me régiment de New-York, et pour s'être joint à une bande de guerrilleros confédérés, dans le comté de London, en Virginie.

Au moment de l'exécution, la corde se brisa et Lorge tomba ; il demanda alors au Provost Marshall de le fusiller pour mettre un terme à cette abominable tragédie. Mais la cour l'ayant condamné à être pendu, il faillait qu'il fût pendu. La corde fut donc renouée et passée autour du col de Lorge. Cette fois le bourreau eut plus de succès et la victime expira—Lorge était un beau garçon, âgé seulement de 21 ans. Il fut fort et courageux jusqu'au dernier moment. Lorsque la corde eût été ajustée, il agita un petit crucifix pour donner le signal de tirer la trappe.

—M. K. Dickinson a été reélu par acclamation maire d'Ottawa.

VICTORIA VOLUNTEER RIFLES. Le lieutenant-colonel Smith a annoncé, lundi soir, au bataillon, au milieu d'acclamations enthousiastes qu'une partie était appelee sur la frontière. Les compagnies passèrent au ballotage et chacun des noms de compagnies qui sortit fut salué des cris de joie. On dit que ce bataillon doit marcher immediatement vers la frontière.—*Minerve.*

—Nous lisons dans le *Messager Franco Americain* de jeudi dernier : "La résolution de M. Morrill, du Vermont, demandant l'abrogation du Traité de Reciprocité avec le Canada a été voté cet après-midi ; 75 unionistes et 10 démocrates ont voté pour, tandisque 11 unionistes et 40 démocrates votaient contre. Le vote n'a été précédé d'aucun débat et tous les membres semblaient pénétrés de l'opportunité de cette résolution. Les provinces anglaises du nord ne paraissent pas jouir de la sympathie de l'honorable assemblée. La résolution sera soumise demain à l'approbation du sénat."

—L'agent confédéré, en possession de l'argent de St. Albans, a fait hier la proposition d'en déposer la valeur en or à une banque, dans le but de faire discontinuer les procédés du comité de police. Il offre de courir toutes les chances d'un procès et se soumet d'avance à la décision de la Cour sur la disposition de cet argent, qu'il doive retourner aux banques ou qu'il revienne au gouvernement confédéré. Cette conduite prouve deux choses : 1o. Que l'agent confederé sait user de procédés délicats ; 2o. Que les incursionistes sont de veritables soldats du Sud, puis-qu'ils ont déposé cet argent entre les mains du représentant du Sud. En effet, toute prise revint au gouvernement et les soldats n'ont que leur solde à réclamer ; c'est ce qui est est arrivé dans le cas actuel. Les incursionistes ne sont partis qu'avec quelques cents piastres, Young ayant au plus $300 pour sa part.—*Minerve.*

CONVERSION AU CATHOLICISME.—Le 9 courant, à Laprairie, un jeune Américain a abjuré le protestantisme par l'entremise de Messire Gravel, curé de Laprairie ; il a pris le nom de Joseph Horace ; il a eu pour parrain et marraine M. Paul Brossard, cultivateur du lieu, et sa dame, chez qui il était depuis un an, ayant laissé son pays et sa famille pour échapper à la conscription. Malgré le mauvais temps, un grand nombre de personnes assistaient à cette imposante cérémonie.—*Union Nationale.*

—La semaine dernière, trois jeunes yankées avaient traversé les lignes, se proposant disaient-ils, d'acheter des bestiaux. Ils rencontrèrent sur le chemin, de ce côté-ci des lignes deux jeunes gens, agés l'un de 16 et l'autre de 18 ans, fils d'un pauvre fermier de Sutton. Sous le prétexe le plus futile, un des yankées tira un revolver et fit feu, la balle rasant le cou d'un des jeunes gens ; heureusement la peau fut seule emportée, mais un pouce plus loin, il était mort. Aussitôt cet assassin en herbe reprit la route du pays de la liberté. Un magistrat des townships de l'Etat, qui communique ce fait à la *Gazette* ajoute que de semblables actes de brigandages se commettent chaque jour, le voisinage de la frontière rendant la repression impossible. Il est temps que les autorités prennent les moyens d'y mettre fin.

—Un conscrit, étant arrivé au camp, fut armé de pied en cap, et fut, dans la même journée, envoyé en patrouille sur le territoire ennemi. Au détour d'un petit bois, des Espagnols, qui étaient en embuscade, tirent tout-a-coup sur les nôtres. Le pauvre apprenti soldat, tout surpris de ce procédé, sort de son rang, et s'avançant fort poliment le chapeau à la main, leur dit : "C'est bête ; arrêtez donc, Messieurs, et prenez garde à ce que vous faites ; ne tirez pas ici, il y a du monde."

—On nous communique l'extrait suivant d'une lettre d'un missionnaire belge, datée de Calcutta 15 octobre :

"Le terrible ouragan qui vient de passer sur la ville a fait pour 5 000 francs de degats dans notre maison. Nous avons été heureux toutefois, d'échapper à ce prix : car, dans la ville et dans le port, les pertes se comptent par *centaines de millios*! En outre, il y a eu des milliers d'hommes tués ou noyés. Cinq cents barques indiennes (chaque barque porte toujours une vingtaine d'hommes : pilote, rameurs, etc.), descendaient à Calcutta, chargés de riz et autres marchandises, et toutes ces barques avec cargaison et équipage ont été, sous les coups de la tempête, abimés dans les flots. J'ai vu une centaine de gros navires et de superbes vapeurs brisés, jetés sur le rivage ou même hors du lit du fleuve et n'ont plus que le bout de leurs mâts audessus de l'eau. Pareille catastrophe ne s'est jamis vue. Tout le fleuve est couvert de cadavres. Un agent de police qui revient d'Oulabarish à Calcutta (distance de 8 a 10 lieues), disait qu'il avait vu le long de sa route plus de 5,000 cadavres d'hommes tués ou morts de faim."

—M. Hodges, l'entrepreneur du Pont Victoria, possède un terrain, dans le township de Balstrode, sur lequel se trouve une grande savane de tourbe combustible. Un grand nombre d'hommes ont été employes, cet été, à l'exploitation de cette mine d'un nouveau genre. La tourbe était mise en brique ; on en faisait jusqu'à 50,000 par jour.



BUREAU DE POSTE DE ST. HYACINTHE.

HEURES DU DEPART ET DE L'ARRIVEE DES MALLES A CE BUREAU.

St. Hyacinthe 22 Décembre 1864.

Bureaux de Poste.	Jours.	Arrivée.	Depart
Montréal	Tous les jrs	A. M. 10 45 / P. M. 3 50	A. M. 4 40 / 11 45
St. Hilaire et la Rivière Chambly.	do	A. M. 11 45	11 45
Island-Pond	do	4 40 / 11 45	10 45 / P. M. 3 50
Québec	do	4 40	3 50
Milton, St. Dominique, Granby, St. Pie	do	11 00	A. M. 6 00
St. Hugues, Ste. Rosalie, St. Simon	do	10 00	11 15
St. Aimé, St. Bernabé, St. Jude, Yamaska	Lundi, Mercredi, et Vendredi	P. M. 4 00	11 15
St. Damase	Mardi, Jeudi et Samedi	4 00	11 15
La Présentation	Mercredi, et Samedi	A. M. 9 00	11 30

Toutes les malles sont fermées environ une demie heure avant l'heure du départ.

Les malles pour Montréal le matin et Milton, St. Dominique, Granby et St. Pie sont fermées à 9 heure le soir.

E. L. R. C. DESPRÈS,
Maitre de Poste.



SOCIETE D'AGRICULTURE DU COMTE DE ROUVILLE.

L'Assemblée annuelle de cette Société pour son organisation aura lieu à Rougemont le 28 décembre courant à midi précis chez Michel Frégeau Ecuyer et l'assemblée des officiers et directeurs pour la révision des comptes aura lieu à la même place et le même jour à 10 heures de l'avant-midi.

Par ordre
J. B. ST. ONGE,
Secrétaire.

St. Césaire le 10 décembre 1864.

AVIS PUBLIC.

—oo—

SAMEDI, le VINGT-QUATRE DÉCEMBRE, courant, à UNE heure de l'Après-Midi, en la Salle Publique du Marché de la Cité de St. Hyacinthe, aura lieu l'Assemblée Annuelle des Membres de la Société d'Agriculture du Comté de St. Hyacinthe, pour l'Election du Bureau des Directeurs de la dite Société et autres objets voulus par la loi.

Par ordre de
L. DELORME, *Président.*
L. TACHÉ, *Secretaire.*

St Hyacinthe 10 Déc. 1864.

Calendrier Ecclésiastique du Diocèse de St. Hyacinthe.

Pour 1865.

A vendre chez M. Leonard Boivin, en gros et en détail.



CONSEIL MUNICIPAL DU

COMTE DE BAGOT.

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL,
Du Comte de Bagot.

JE DONNE par les présentes AVIS PUBLIC, que les terres ci-dessous mentionnées seront vendues par ENCAN PUBLIC, en la paroisse de St. Liboire, dans la maison de William McNichol's, Ecuier, dans le Comté de Bagot, LUNDI, le SIXIÈME jour du mois de FÉVRIER prochain, (1865) à ONZE heures de l'Avant-Midi, pour les cotisations et charges dues aux Municipalités ci-dessous mentionnées, sur les divers lots plus bas designés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, au moins deux jours avant le jour ci-dessus indiqué.

Municipalité de la paroisse de St. André d'Acton.

Rang.	Désignation de la terre. Lot ou partie de lot.	No.	Etendue. Acre.	Montant dû sur chaque lot. $ cts.
1		1	200	2 34½
1		2	200	4 07½
1	N 1st ½	3	50	2 79½
1	½ O	3	50	2 79½
1	½ N	3	100	5 00
1		5	200	94 07
1		6	200	22 74
1		7	200	99 07
1		8	200	109 02
1	½ O	9	100	6 37
1		10	200	109 02
1		11	200	105 25½
1	3 arpents E	12	60	11 41½
1	3 arpents E	13	60	11 41½
1	4 arpents O	12	80	12 86½
1		13	200	13 52
1	1er ½ E	14	50	7 14
1	2e ½ E	14	50	4 81
1	1er ½ O	14	50	9 47
1	2e ½ O	14	50	18 38
1	1er ½ E	15	50	17 18
1		16	200	21 80
1	½ E	17	66⅔	19 94½
1	½ O	17	133⅓	23 04
1	½ E	18	100	17 10
1	2e ½ O	18	50	7 60
1	1er ½ O	20	200	20 48
1		21	50	5 09
1	2e ½ O	21	50	5 09
1	1er ½ E	22	50	4 57
1	½ centre	22	100	9 69
1	2e ½ O	22	50	4 97
1	1er ½ E	23	50	11 68
1	1er ½ O	23	50	3 68
1	2e ½ O	23	50	5 37
1	1er ½ E	24	50	7 54
1	½ centre	24	100	6 37
1	2e ½ O	24	50	7 54
1	½ E	25	100	21 47
1	½ O	25	100	8 62
1	1er ½ E	26	50	5 31
1	2 arpen. centre	26	100	10 37
1	2e ½ O	26	50	19 41
1		27	200	88 18
1		28	200	6 89
1	2 arpents E	29	40	4 32½
1	3 arpents E	29	60	7 25½
1	10 arpents x 3	30	45	35 12½
1	10 arpents x 3	30	25	20 38½
1	moins 6 arpents	31	80	16 34
1	3 arpents	31	120	17 50
1	½ E	32	50	8 97½
1	½ O	32	150	26 92½
1	E ½	33	100	18 31½
1	½ O	33	100	18 31½
1		37	200	29 49
1		38	200	35 67
1		39	200	35 67
1	1er ½ E	40	50	18 14½
1	2e ½ E	40	50	13 66½
1	1er ½ O	40	50	19 18
1	2e ½ O	40	50	19 18
1		41	200	12 49
1	½ E	42	100	39 24
1	½ O	42	100	26 91
1	½ E	43	100	34 24
1	½ O	43	100	34 24
1		44	200	29 49
2	½ E	4	100	7 63½
2		5	200	18 61
2		6	200	122 56
2		7	200	15 09
2		8	200	21 81
2		10	200	21 21
2	2e ½ O	12	50	3 31
2	1er ½ O	12	50	3 31
2		13	200	152 96
2	9 arpents E	14	180	13 58
2		15	200	13 77
2	1½ arpents E	16	30	12 16½
2	1½ arpents E	16	30	4 53
2	2 arpents joignant ½ O	16	40	14 50
2		21	200	31 42
2		22	200	22 73
2	½ E	23	100	11 06½
2	½ O	23	100	4 74½
2		24	200	10 24
2		25	200	10 24
2		26	200	98 94
2	½ E	27	100	25 64
2	1er ½ O	27	50	18 38
2	2e ½ O	27	50	15 42
2		29	200	23 24
2		30	200	64 53
2	½ E	31	100	14 79
2	½ O	31	100	6 37
2		32	200	12 49
2	2 arp. E	37	40	6 48½
2	G 2 a. O	37	40	14 87½
2	1½ arp. E	38	30	8 81½
2	2½ arp. E	39	50	15 58½
2	1¼ arp. E	39	25	5 65
2	1¼ arp. E	39	25	5 83
2	1¼ arp. O	39	25	5 83
2	1¼ arp. O	39	25	5 83
2	1¼ arp. O	39	25	7 56
2	1¼ arp. O	39	25	4 43
2	½ E	40	100	21 21
2	½ O	40	100	21 21
2	2 ½ E	41	100	27 34
2	½ O	41	100	14 62
2	1er ½ E	42	50	14 99
2	2e ½ E	42	50	19 15
2	1er ½ O	42	50	15 99
2	2e ½ O	42	50	17 88
3		43	200	12 49
3		44	200	12 49
3		8	200	17 32½
3		9	200	4 75
3	1er ½ E	10	50	2 20
3	2e ½ E	10	50	3 02½
3		12	200	307 74
3	½ E	13	100	6 37
3	Moins 4 arpen. x 25 E	16	200	9 02½
3	4 arpents x 25 E	16	80	24 26½
3	½ E	17	100	9 90
3	O ½	17	100	27 65
3		18	200	12 25
3	½ E	19	150	280 50
3	½ O	19	50	4 59
3		21	200	36 62
3		24	200	13 25½
3		29	200	21 27
3		30	200	18 51
3		31	200	24 73
3		38	200	22 43½
3	½ E	43	100	9 43
4		13	140	12 30
4		20	200	18 99
4		23	200	24 27
4		25	200	18 61
4	½ E	27	100	7 34
4		28	200	21 61½
4		30	200	33 79
4		31	200	66 70
4		44	200	15 55
5		13	100	56 37
5	½ O	17	66⅔	48 14
5		18	200	12 49
5		19	200	179 75
5		20	200	159 75
5		21	200	160 03
5		22	200	108 46
5		24	200	273 80
5	Moins 1-10	25	180	20 96½
5	Moins 1-5 E	26	160	60 46
5	½ O du 2e ½ E	27	25	21 46
5	½ E	30	100	18 74
5	½ O	30	100	7 13
5	1er ½ E	34	50	19 33
5	½ O	34	100	15 45
5	3 arpents E du 2e ½ E	36	40	39 60½
5		38	200	132 20
5		39	200	26 32
5		40	200	26 32
5		41	200	26 32

Municipalité de la paroisse de St. Theodore d'Acton.

Rang.	Désignation de la terre. Lot ou partie de Lot.	No.	Etendue Acres	Montant dû sur chaque Lot. $ cts.
6	1¼ arpents x 20 des Nos 34,35 & 36 entre Chagnon & Cordeau		35	38 65
6	60 arpents du No. 32, joignant le 5e rang		30	7 12
6	2 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Adrien & McClure		38	13 00
6	2 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Cloutier & Grenier		33	8 87
6	2 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Adrien & Laliberté		28	8 41
6	2 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Grenier & Brisson		15	8 13
6	3 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Brisson & Robinson		37½	36 46
6	3 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Gill & Laliberté		37½	11 07½
6	2 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Robinson & Biron		28	12 28
6	2 arpents x 15 des Nos. 33 & 34 entre Vadeboncœur & Laliberté		25	7 44
6	½ E	20	100	5 77
6	½ O	20	100	9 09
6		23	200	49 33½
6	1er ½ O	24	50	14 18
6	1er ½ E	25	50	4 83
6	½ centre	25	100	10 03
6	2e ½ O	25	50	4 23
6	½ E	26	150	13 99
6	½ O	36	50	5 97½
6	1er ½ E	27	50	5 97½
6	½ O	27	100	19 01½
6	1er ½ O	29	50	23 88
6	2 arpents E	30	40	12 58
6	1er ½ E	39	50	9 25
7		21	100	5 14
7		23	200	9 66
7		24	200	11 88
7	3½ arpents E	25	75	19 58
7	3½ arpents O	25	75	6 48
7		26	200	13 26
7	½ E	27	100	16 53½
7	4 arpents O	28	80	10 81
7	C Adrien	31	200	20 61
7	Emplacement	37		2 99
7	2e ½ E	38	50	18 59
7	1½ arpents E	40	30	8 08
7	Emplac. Bouchard,	43		4 93
8		23	50	3 86
8	1er ½ O	25	50	5 51
8		27	200	78 60
8	2e ½ E	28	50	9 07½
8	1er ½ O	34	50	4 91
8	1er ½ O	38	50	4 91
8	½ E	39	100	7 97
8	½ E	41	100	8 77
8	2e ½ O	42	50	8 93
8	2e ½ E	40	50	4 91
8	2e ½ O	40	50	4 91
8		43	200	22 33
9	½ E	20	15	0 86
9		27	50	6 77
9	1er ½ E	28	50	2 69½
9	½ E	32	66⅔	10 65½
9	½ O	32	66⅔	10 33
9	½ S	35	100	19 64
9	2e ½ E	36	50	7 97
9	½ E	37	100	6 93
9	2e ½ O	37	50	9 91
9	1er ½ O	37	50	11 26
9	½ E	41	50	7 43
9	2e ½ O	41	50	10 76
9	2e E ½	42	50	6 99
9		42	200	15 69
10	1er ½ E	31	25	6 04
10	1er ½ O	31	25	5 07½
10		32	100	17 73
10	1er ½ O	37	50	3 94
11	½ O	35	100	12 67½
11	½ cent.	36	66⅔	5 55
11	½ O	36	66⅔	5 33
11	3 arpents E (Nadeau)	38	60	9 90½

Municipalité du Village d'Acton Vale.

No.	Nom de la Rue.	Nom du Propriétaire.	Montant dû. $ cts.
1	Maine Ouest	H. P Merrill	21 25
½ O 20	Water	Jos. Gauthier	5 07½
39	do	A. Lapointe	6 00
40	do	J. B. Lescadre, Jr.	2 82½
21	do	F. X. Girard	0 75
27	Middle	Ls. Desmarais	2 50
41	do	J. B. Lascadre, Sen.	7 92½
35	Henry	Esdras Rousseau	10 00
Part 1	Market North	H. P. Merrill	31 25
122	do	E. Dunn & G. Grondin	21 25
145	do	J. Bertrand & H. P. Merrill	6 92½
146	do	G. Grondin	1 75
149	do	H. P. Merrill	1 57
169	do	Ed. Grondin	1 75
60	Henry	A. William	3 14
70	do	R. Côté	1 17
90	do	Jos. Roisvert	3 62½
95	do	George Kent	6 96
106	do	J. Bte. Kilbour	1 57
109	do	A. Baret	1 57
110	do	J. B. Roy & J. B. Raza.	2 94
120	do	F. Benoit	5 29
121	do	J. D. Meunier	1 25
143	do	H. P. Merrill	1 00
144	do	H. P. Merrill	1 25
147	do	H. P. Merrill	1 25
148	do	H. P. Merrill	1 00
167	do	H. P. Merrill	1 00
168	do	H. P. Merrill	1 25
71	Middle	M. Lafond	1 57
78	do	R. Desmarais	4 71
83	do	C. Krimnity	7 52
87	do	H. P. Merrill	1 57
88	do	Frs. Métivier	7 70
97	do	Jos. Vésina	1 57
98	do	P. McClure	0 68
103	do	H. P. Merrill	1 57
104	do	Jos. Girard	1 57
142	do	M. Mooney	2 50
149	do	H. P. Merrill	1 00
166	do	Frs. Beaudoin	3 35
173	do	H. Beauregard, Marie Louise de Chantal,	6 05
83	Water	C. Krimnity	7 52
65	do	F. Bérard	6 92
86	do	C. A. McClure	1 25
99	do	C. A. McClure	1 25
100	do	M. Dausereau	2 40
102	do	H. P. Merrill	1 00
113	do	H. P. Merrill	1 00
116	do	H. P. Merrill	0 75
117	do	H. P. Merrill	1 00
128	do	H. P. Merrill	1 00
129	do	H. P. Merrill	0 75
139	do	H. P. Merrill	0 75
140	do	H. P. Merrill	1 00
151	do	H. P. Merrill	1 00
152	do	H. P. Merrill	0 75
163	do	H. P. Merrill	0 75
166	do	H. P. Merrill	1 00
175	do	H. P. Merrill	1 00
176	do	H. P. Merrill	0 75
115	Emery	H. P. Merrill	1 75
130	do	Jos. Blais	23 17
138	do	H. P. Merrill	0 75
153	do	H. P. Merrill	0 75
162	do	H. P. Merrill	0 75
177	do	H. P. Merrill	0 75

No.	Nom de la Rue	Nom du Propriétaire.	Montant dû $ cts.
304	Che. du 7e R.	J. B. Dupré	14 50
	do	C. Lepointe	2 16
	do	Isaie Marquet	10 45
Block 1	Che. du 7e R.	Chs. Giroux	3 55
2	do do	Frs. Charette	1 75
3	do do	Frs. Charette	1 75
4	do do	Frs. Charette	1 75
6	do do	Frs. Charette	1 75
7	do do	O. Joyal	1 75
8	do do	Ls. Lalumiere	5 05
9	do do	C. A. McClure	1 25
10	do do	O. Joyal	1 75
11	do do	Elzear Fagnan	4 75
12	do do	M. Belleville	8 00
15	do do	A Chapedelaine	6 50
16 & 17	do do	C. A. McClure	3 50
19	do do	T. Caron	2 70
21	do do	Frs. Lincourt	1 25
22	do do	A. Baret	3 75
27	do do	Delph. Pichette	2 90
28	do do	Jos. Sylvestre	0 50
29	do do	Ed. Racicot	8 60
32	do do	C. A. McClure	6 25
2	Block A do	Ignace Boissé	4 45
3	do do	A. C. McClure	4 15
4	do do	C. A. McClure	1 25
5	do do	C. A. McClure	1 25
6	do do	C. A. McClure	1 25
7	do do	C. A. McClure	1 25
8	do do	Ls. Gratton	2 50
9	do do	C. A. McClure	1 25
13	do do	Ambroise Scott	5 30
15	do do	P. V. Gendron	2 50
17	do do	Chs. Lacroix	5 00
21	do do	Jos. Gendron	3 50
22	do do	Rémi Laplante	1 00
23	do do	A. Doré	6 84
25	do do	Israel Marquet	10 45
30	do do	J. N. Mercier	3 64
31	do do	J. N. Mercier	9 31½
32	do do	P. Picard	2 90
33	do do	Inconnu	3 84
77	St. Jean	Jos. Proulx	4 85
64	do	Touss. Vigeant	3 42
66	do	J. B. Desforges	3 50
48	St. Louis	Frs. Beaudoin	2 50
49	do	Louis Chartier	1 40
58	do	Jos. Proulx	9 90
½ S 8	St. Michel	Ls. Rivard	9 45
½ N 8	do	Jean Asselin	10 92
½ S 9	do	M. Dumaine	1 25
½ N 9	do	Cyrille Label	8 75
30	do	Veuve Patris	4 75
32	do	L. A. Bernard	1 25
33 & 34	do	L. A. Bernard	2 70
35	do	T. Guernon	10 82½
36	do	T. Guernon	10 82½
79	Ste. Elizabeth	Louis Evé	0 23
20, 39 & 40	do	Louis Evé	1 15
59, 60, 78 & 80	do	J. B. Laflamme	1 54
½ 46	Notre-Dame	J. B. Desforges	3 50
½ 26	do	G. Charpentier	6 20
66	do	B. Normand	1 17
4	St. Jean	Louis Evé	1 00
Partie 21	do	Aug. Dalpé	3 67
	do	Jos. Barbeau	2 50
	do	N. Boulé	0 20
17	do	F. Deblois	1 67
4	George	A. McEvela	0 50
8	do	Pierre & Cie.	0 50
14	do	do do	0 50
15	do	do do	0 50
16	do	do do	0 50
17	do	do do	0 50
18	do	do do	0 50
½ 21	do	P. Laurendeau	6 18
250	Edouard	Cyp. Guilmain	6 23
213	do	Frs. Poulin	6 13
4	Chemin de Roxton	Louis Evé	2 50
½ 21	do	Aug. Dalpé	2 50
½ 22	do	L. A. Bernard	4 45
25	do	J. H. Anthony	3 75
½ O D	do	M. J. Higgins	7 50
½ E 52	do	Patrick Crey	14 25
9	Rue de la Mine	D. D. Rinville	2 50
11	do	A. Valois	5 80
211	Frédérik	H. P. Merrill	5 47
212	do	H. P. Merrill	5 47
204	do	H. P. Merrill	5 47
205	do	H. P. Merrill	5 47
236	do	H. P. Merrill	5 47
235	do	H. P. Merrill	5 47
243	do	H. P. Merrill	5 47
244	do	H. P. Merrill	5 47
Tout le Terrain Cotisé de la Compagnie du Grand Tronc de Chemin de Fer du Canada dans le Village d'Acton-Vale			100 44

Municipalité de la paroisse de St. Ephrem d'Upton

Rang.	Désignation du Lot.	No.	Etendue. Arpents.	Montant dû. $ cts.
18	à l'ouest de la Rivière Noire	64	25	9 39½
18	do do do	64	25	3 04
18	à l'est do do	64	25	2 29
18	do do do	64	70	6 88
19	Coin des rues Ste. Hélène & McDougall	57	1	5 82½
19	Rue Ste. Hélène	57	½	8 06½
19		52	47	7 97½
19		56 & 57	30	0 99
19	à l'ouest de la Rivière Noire	57	1	3 23
19	à l'est do do	57	2½	1 00
19	do do do	60	185	3 89
19	à l'ouest do do	60	45	11 44
19	Allonges 58 &	59	120	11 00
19 & 20	Chemin de l'église	56	½	1 84
20		46	42	3 68
19		45	238	2 86
20		41	250	5 98
20		42	250	5 98
20		43	250	5 98
20		44	250	5 98
20		45	83	4 83
21		46	83	5 44½

Municipalité de la paroisse Ste. Hélène.

1o. Une terre, au nom de Narcisse Jacques, située dans le premier rang de la dite paroisse de Ste. Hélène, de trois arpents par trente, tenant au chemin du dit rang, derrière aux terres de St. Simon, d'un côté à Isaac Guertin et de l'autre côté à David Huot, avec une maison et autres bâtisses dessus érigées........ 25.67

2o. Une terre, au nom de D. S. Ramsay, Ecuier, située dans le quatrième rang de la dite paroisse de Ste. Hélène, d'un arpent et demi par quarante, tenant devant au chemin du dit rang, derrière aux lots Brodeur, d'un côté à Noel Picard et de l'autre côté à Louis Lemonde.......... 2.59

3o. Une terre, au nom de G. H. Henshaw, Ecuier, située dans le quatrième rang de la dite paroisse de Ste. Hélène, d'un arpent et demi par quarante, tenant devant au chemin du dit rang, derrière aux terres du troisième rang, d'un côté à Pierre Lefebvre et de l'autre côté à Tancrède Sauvageau.................. 8.33

4o. Une terre, au nom de Ignace Pitt, située dans le quatrième rang de la dite paroisse de Ste. Hélène, de trois arpents par vingt, tenant devant au chemin du dit rang, derrière aux terres de St. Augustin, d'un côté à D. S. Ramsay Ecuier, et de l'autre côté à Tancrède Sauvageau........ 10.02

Municipalité de la paroisse de St. Simon.

1o. Une terre, au nom de Jacques Laroque, situé dans le troisième rang de la paroisse de St. Simon, de 3 arpents par 5 tenant devant au chemin du 4e rang, derrière à Roch Casaubon, d'un coté à Joseph Morin et de l'autre coté à Louis Sylvestre. 0.27

2o. Une terre au nom de Michel Laplant, située dans le rang St. Edouard dans la dite paroisse de St. Simon, de 2 arpents par 21 tenant devant au chemin du dit rang, derrière aux terres de H. G. Forsyth, Ecr. d'un côté à F.X. Cadieux, Ecr., et de l'autre côté à Joseph Roiteau....5.61

Municipalité de la paroisse de St. Liboire.

Un terrain au nom de Frs. McCaw, situé dans le rang Ste. Madelaine dans la paroisse St. Liboire, étant une partie Ouest du No. 10, joignant au Nord du chemin de Fer du Grand Tronc, à l'Est et au Sud le terrain de la Compagnie du Grand Tronc et au Sud Ouest le terrain de Magloire Morin..... 3.29½

Municipalité de la paroisse de Ste. Rosalie.

1o. Un terrain au nom de la Veuve Normandin, situé dans le premier rang de la paroisse de Ste. Rosalie, de deux arpents et un quart par deux, tenant devant au chemin du deuxième rang, derrière à Noel Ricard, d'un côte à Magloire Laurence, et de l'autre côté à *Augustin Laflamme*..... 1.31

2o. Tout le terrain cotisé de la Compagnie du Grand Tronc de chemin de fer du Canada, situé sur les deuxième, troisième, quatrième, et cinquième rangs, de la dite paroisse de Ste. Rosalie, contenant soxante et quatre arpents, 26 perches et 200 pieds en superficie 131.30

P. S. GENDRON,
Secrétaire-Trésorier du C. M. du C. de Bagot
Ste. Rosalie, 1er Décembre, 1864.

MUNICIPAL COUNCIL
OF THE
COUNTY OF BAGOT.

Office of the Municipal Council of the County of Bagot

I DO HEREBY give Public Notice that the Lands hereinafter mentioned will be sold by Public Auction, at the House of WILLIAM McNICHOLS, Esq., in the Parish of ST. LIBOIRE, in the said County of Bagot, on MONDAY, the SIXTH day of FEBRUARY next (1865,) at ELEVEN of the clock, in the FORENOON, for the Assessments and Charges due to the Municipalities hereinafter mentioned upon the several Lots hereinafter described, unless the same be paid, with costs, at least two days before the above day.

Municipality of the Parish of St. André d'Acton.

Range	Lot or Part of Lot.	No.	Extent Acres.	Amount due on each Lot. $ cts.
1		1	200	2 54½
1		2	200	4 07½
1	1st E ½	3	50	2 79½
1	W ½	3	50	2 79½
1	N ½	4	100	5 00
1		5	200	94 02
1		6	200	22 74
1		7	200	99 02
1		8	200	109 02
1	W ½	9	100	6 37
1		10	200	109 02
1			200	108 25½
1	E ½ arpents	12	60	11 41½
1	E ½ arpents	12	60	11 41½
1	W ½ arpents	12	80	12 86½
1		13	200	13 52
1	1st E ½	14	50	7 14
1	2d E ½	14	50	4 81
1	1st W ½	14	50	9 47
1	2d W ½	14	50	18 38
1	1st E ½	15	50	17 18
1		16	200	21 80
1	E ½	17	66½	19 94½
1	W ½	17	133½	23 04
1	E ½	18	100	17 10
1	2d W ½	18	50	7 60
1	1st W ½	20	200	20 48
1		21	50	5 09
1	2d W ½	21	50	5 09
1	1st E ½	22	50	4 67
1	½ centre	22	100	9 69
1	2d W ½	22	50	4 97
1	1st E ½	23	50	11 68
1	1st W ½	23	50	8 68
1	2d W ½	23	50	5 37
1	1st E ½	24	50	7 54
1	½ centre	24	100	6 37
1	2d W ½	24	50	7 54
1	E ½	25	100	21 47
1	W ½	25	100	8 62
1	1st E ½	26	50	5 31
1	½ arpen. centre	26	100	10 37
1	2d W ½	26	50	19 41
1		27	200	88 18
1		28	200	6 89
1	E ½ arpents	29	40	4 92½
1	E ½ arpents	29	60	7 25½
1	10 arpents x 5	30	45	35 12½
1	10 arpents x 3	30	25	20 38½
1	less 6 arpents	31	89	16 34
1	6 arpents	31	120	17 50
1	E ½	32	50	8 97½
1	W ½	32	150	26 92½
1	E ½	33	100	18 31½
1	W ½	33	100	18 31½
1		37	200	29 49
1		38	200	35 67
1		39	200	35 67
1	1st E ½	40	50	18 14½
1	2d E ½	40	50	13 66½
1	1st W ½	40	50	19 18
1	2d W ½	40	50	19 18
1		41	200	12 49
1	E ½	42	100	39 24
1	W ½	42	100	26 91
1	E ½	43	100	34 24
1	W ½	43	100	34 24
1		44	200	29 49
1	E ½	4	100	7 63½
1		5	200	18 61
1		6	200	122 56
1		7	200	15 09
1		8	200	21 81
1		10	200	21 21
1	2d W ½	12	50	3 31
1	1st W ½	12	50	3 31
1		13	200	152 96
1	E 9 arpents	14	180	13 58
1		15	200	13 77
1	E 1½ arpents	16	30	12 16½

Range	Lot or Part of Lot.	No.	Extent Acres.	Amount due on each Lot. $ cts.
2	E 1½ arpents	16	30	4 53
2	3 arpents joining W ½	16	40	14 50
2		21	200	31 42
2		23	200	22 73
2	E ½	23	100	11 06½
2	W ½	23	100	4 74½
2		24	200	10 24
2		25	200	10 24
2		26	200	98 94
2	E ½	27	100	25 64
2	1st W ½	27	50	18 38
2	3d W ½	27	50	15 42
2		29	200	23 24
2		30	200	64 53
2	E ½	31	100	14 79
2	W ½	31	100	6 37
2		32	200	12 49
2	E 2 arp.	37	40	6 48½
2	G W 2 a.	37	40	14 87½
2	E 1½ arp.	38	30	8 84½
2	E 2½ arp.	39	50	15 53½
2	E 1½ arp.	39	25	5 65
2	E 1½ arp.	39	25	5 83
2	W 1½ arp.	39	25	5 83
2	W 1½ arp.	39	25	5 83
2	W 1½ arp.	39	25	7 56
2	W 1½ arp.	39	25	4 43
2	E ½	40	100	21 21
2	W ½	40	100	21 21
2	E ½	41	100	27 84
2	W ½	41	100	14 62
2	1st E ½	42	50	14 99
2	2d E ½	42	50	19 15
2	1st W ½	42	50	15 99
2	2d W ½	42	50	17 88
2		43	200	12 49
2		44	200	12 49
3		8	200	17 32½
3		9	200	4 75
3	1st E ½	10	50	2 20
3	2d E ½	10	50	9 02½
3		12	200	307 74
3	E ½	13	100	6 37
3	Less E 4 arpen. x 25	16	200	9 02½
3	E 4 arpents x 25	16	80	24 26½
3	E ½	17	100	9 90
3	½ W	17	100	27 65
3		18	200	12 55
3	E ½	19	150	280 50
3	W ½	19	50	4 59
3		21	200	36 62
3		24	200	13 25½
3		29	200	21 27
3		30	200	18 51
3		31	200	24 73
3		39	200	22 43½
3	E ½	43	100	9 43
3		13	140	12 80
3		20	200	18 99
3		23	200	24 27
3		25	200	18 61
4	E ½	27	100	7 24
4		29	200	21 61½
4		30	200	33 79
4		31	200	66 70
4		44	200	15 55
4		15	100	86 37
5	W ½	17	66½	48 14
5		18	200	12 49
5		19	200	179 75
5		20	200	150 75
5		21	200	160 03
5		22	200	168 46
5		24	200	273 80
5	Less 1-10	25	180	20 96½
5	Less E 1-5	26	160	40 46
5	W ½ of 21 E ½	27	25	21 46
5	E ½	30	100	13 74
5	W ½	30	100	7 13
d	1st E ½	34	50	19 38
5	W ½	34	100	15 43
5	E 9 arpents of 2 E ½	36	40	39 60½
5		38	200	132 20
5		39	200	26 32
5		40	200	26 32
5		41	200	26 32

Municipality of the Parish of St. Théodore d'Acton.

6	1½ arpents x 20 of Nos. 34,35 & 36 between Chagnon et Cordeau		35	22 65
6	60 arpents of No. 32, joining the 5th range		60	7 12
6	2 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Adrien & McClure..		25	13 09
6	2 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Cloutier & Grenier....		25	5 87
6	2 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Adrien & Laliberté..		25	6 41
6	2 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Grenier & Brisson....		25	8 12
6	3 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Brisson & Robinson..		37½	36 46
6	3 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Gill & Laliberté.....		37½	12 07½
6	2 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Robinson & Biron....		25	12 28
6	2 arpents x 15 of Nos. 33 & 34 between Vadeboncœur & Laliberté.....		25	7 44
6	E ½	20	100	5 77
6	W ½	20	100	9 09
6		23	200	49 93½
6	1st W ½	24	50	14 18
6	1st E ½	25	50	4 83
6	½ centre	25	100	10 03
6	2d W ½	25	50	4 23
6	E ½	26	150	13 99
6	W ½	26	50	6 97½
6	1st E ½	27	50	5 97½
6	W ½	27	100	19 01½
6	1st W ½	29	50	29 88
6	E 2 arpents	30	40	12 58
6	1st E ½	39	50	9 25
7		21	100	5 14
7		23	200	9 66
7		24	200	11 88
7	E 3½ arpents	25	75	19 58
7	W3½ arpents	25	75	6 48
		25	200	13 26
7	E ½	27	100	16 53½
7	W4 arpents	28	80	10 81
7	C Adrien	31	200	20 61
7	Emplacement	37		2 99
7	2d E ½	38	50	18 59
7	E 1½ arpents	40	80	8 08
7	Emplac. Bouchard,	43		4 93
9		23	50	3 86
8	1st W ½	25	50	5 51
8		27	200	78 60
8	2d E ½	28	50	9 07½
8	1st W ½	34	50	4 91
8	1st W ½	38	50	4 91
8	E ½	39	100	7 97
8	E ½	41	100	8 77
8	2d W ½	42	50	8 93
8	2d E ½	40	50	4 91
8	2d W ½	40	50	4 91
8		43	200	22 33
9	E ½	28	15	0 86½
9		27	50	6 77½
8	1st E ½	28	50	2 69½
9	E ½	32	66½	10 6½
9	W ½	32	66½	10 33
9	S ½	35	100	19 64
9	2d E ½	36	50	7 97
9	E ½	37	100	6 93
9	2d W ½	37	50	9 91
9	1st W ½	37	50	11 26
9	E ½	41	50	7 43
9	2d W ½	41	50	10 76
9	2d E ½	42	50	6 99
9		44	200	15 69
10	1st E ½	31	25	6 04
10	1st W ½	31	25	5 07½
10		32	100	17 73
10	1st W ½	37	50	3 94
11	W ½	35	100	12 67½
11	½ cent.	36	66½	5 85
11	W ½	36	66½	5 33
11	E 3 arpents (Nadeau)	38	60	9 90½

Municipality of the Village of Acton Vale

No.	Name of the Street	Name of the Proprietor.	Amount due. $ cts.
1	Maine Ouest.	H P Merrill.....	31 25
W ½ 20	Water.....	Jos. Gauthier	5 07½
39	do	A. Lapointe.....	6 00
40	do	J. B. Lescadre, Jr...	3 82½
21	do	F. X. Girard	0 75
27	Middle	Ls. Desmarais.....	2 50
41	do	J. B. Lescadre, Sen..	7 92½
35	Henry	Esdras Rousseau. ..	10 00
Part 1	Market North.	H. P. Merrill.....	31 25
122	do	E.Dunn & G.Grondin.	21 25
145	do	J.Bertrand & H.P.Merrill.	6 92½
146	do	G. Grondin	1 75
149	do	H. P. Merrill.....	1 57
169	do	Ed. Groudin.....	1 75
69	Henry.....	A. William.....	3 14
70	do	R. Côté.....	1 17
90	do	Jos. Roisvert	3 62½
95	do	George Kent.....	6 96
106	do	J. Bte. Klibour.....	1 57
109	do	A. Baret.....	1 57
110	do	J.B.Roy & J.B.Raza.	2 94
120	do	F. Benoit.....	5 29
121	do	J.D. Meunier.....	1 25
143	do	H. P. Merrill.....	1 00
144	do	H. P. Merrill.....	1 35
147	do	H. P. Merrill.....	1 25
148	do	H. P. Merrill.....	1 00
167	do	H. P. Merrill.....	1 00
168	do	H. P. Merrill.....	1 25
71	Middle	M. Lafond.....	1 57
78	do	R. Desmarais	4 71
82	do	C. Krimnity.....	7 52
87	do	H. P. Merrill.....	1 57
88	do	Frs. Métivier	7 70
97	do	Jos. Vésina.....	1 57
98	do	P. McClure.....	0 68
103	do	H. P. Merrill.....	1 57
104	do	Jos. Girard.....	1 57
141	do	M. Mooney.....	2 50
140	do	H. P. Merrill.....	1 00
166	do	Frs. Beaudoin.....	3 35
173	do	H.Beauregard, Marie Louise de Chantal,	6 05
83	Water.....	C. Krimnity	7 52
85	do	F. Bérard	6 93
86	do	C. A. McClure.....	1 25
99	do	C. A. McClure.....	1 25
100	do	M. Dansereau	2 49
102	do	H. P. Merrill.....	1 00
113	do	H. P. Merrill.....	1 00
116	do	H. P. Merrill.....	0 75
117	do	H. P. Merrill.....	1 00
128	do	H. P. Merrill.....	1 00
129	do	H. P. Merrill.....	0 75
139	do	H. P. Merrill.....	0 75
140	do	H. P. Merrill.....	1 00
151	do	H. P. Merrill.....	1 00
152	do	H. P. Merrill.....	0 75
163	do	H. P. Merrill.....	0 75
166	do	H. P. Merrill.....	1 00
175	do	H. P. Merrill.....	1 00
176	do	H. P. Merrill.....	0 75
115	Emery.....	H. P. Merrill.....	1 75
130	do	Jos. Blais	23 17
138	do	H. P. Merrill..	0 75
153	do	H. P. Merrill..... ..	0 75
162	do	H. P. Merrill..	0 75
177	do	H. P. Merrill.....	0 75
204	Road of 7th R.	J. B. Dupré.....	14 59
	do	C. Lapointe	2 16
	do	Isaie Marquet.	10 45
Block B,	Road of 7th R.	Chs. Giroux..	8 55
2	do	do Frs. Charette.	1 75
3	do	do Frs. Charette.	1 75
4	do	do Frs. Charette.	1 75
6	do	do Frs. Charette.	1 75
7	do	do O. Joyal.	1 75
8	do	do Ls. Lalumière.	5 05
9	do	do C. A. McClure	1 25
10	do	do O. Joyal.....	1 75
11	do	do Eléar Faguan.	4 75
12	do	do M. Belleville .	8 00
13	do	do A Chapedelaine.	6 50
16a 17	do	do C. A. McClure	2 50
19	do	do T. Caron	2 70
21	do	do Frs. Liucourt.	1 25
22	do	do A. Baret.....	3 75
27	do	do D.lph Pichette	2 90
28	do	do Jos. Sylvestre.	0 50
29	do	do Ed. Racicot ..	8 60
32	do	do C. A. McClure	6 25
2	Block A	do Ignace Boissé.	4 45
3	do	do A. C. McClure	4 15
4	do	do C. A. McClure	1 25
5	do	do C. A. McClure	1 25
6	do	do C. A. McClure	1 25
7	do	do C. A. McClure	1 25
8	do	do Ls. Gratton ..	2 50
9	do	do C. A. McClure	1 25
13	do	do AmbroiseScott	5 30
15	do	do P. V. Gendron	2 50
17	do	do Chs. Lactoix .	5 00
21	do	do Jos. Gendron.	3 50
22	do	do Rémi Laplante	1 00
23	do	do A. Doré.....	6 84
25	do	do Isaac Marquet.	10 45
30	do	do J. N. Mercier..	3 64
31	do	do J. N. Mercier..	9 31½
32	do	do P. Picard	2 90
33	do	do Inconnu.	3 84
77	St. Jean	Jos. Proulx...	4 85
84	do	Touss. Vigeant	3 42
86	do	J. B. Desforges	3 50
48	St. Louis.....	Frs. Beaudoin.	3 50
49	do	Louis Chartier	1 40
58	do	Jos. Proulx ..	9 90
½ S 8	St. Michel.....	Ls. Rivard...	9 45
½ N 8	do	Jean Asselin .	10 92
½ S 9	do	M. Dumaine..	1 25
½ N 9	do	Cyrille Label.	8 75
30	do	Veuve Patris.	4 75
32	do	L. A. Bernard.	1 25
33a34	do	L. A. Bernard.	2 70
35	do	T. Guernon...	10 82½
36	do	T. Guernon...	10 82½
79	Ste. Elizabeth.....	Louis Evé	0 25
20,39a40	do	Louis Evé....	1 15
59,60,78a80	do	J. B. Laflamme	1 54
½ 46	Notre-Dame.....	J. B. Desforges	3 50
½ 26	do	C. Charpentier	6 20
66	do	B. Normand ..	1 17
4	St. Jean	Louis Evé ...	1 00
Partie 21	do	Aug. Dalpé..	3 67
	do	Jos. Barbeau.	2 50
	do	N. Boulé.. ..	0 20
17	do	F. Deblois....	1 67
4	George.....	A. McEvela..	0 50
8	do	Pierre & Cie.	0 50
14	do	do do	0 50
15	do	do do	0 50
14	do	do do	0 50
17	do	do do	0 50
18	do	do do	0 50
½ 21	do	P. Laurendeau	6 15
250	Edouard.....	Cyp. Guilmain	6 23
212	do	Frs. Poulin...	6 13
4	Road of Roxton....	Louis Evé....	2 50
½ 21	do	Aug. Dalpé...	2 50
½ 22	do	L. A. Bernard	4 45
25	Road of Roxton....	J. H. Anthony	3 75
½ O D	do	M. J. Higgins.	7 50
½ E 52	do	Patrick Grey..	14 25
9	Street of the Mine..	D. D. Rinville.	2 50
11	do	A. Valois.....	5 85
211	Frédérik.....	H. P. Merrill..	5 47
212	do	H. P. Merrill..	5 47
204	do	H. P. Merrill..	5 47
205	do	H. P. Merrill..	5 47
236	do	H. P. Merrill..	5 47
235	do	H. P. Merrill..	5 47
243	do	H. P. Merrill..	5 47
244	do	H. P. Merrill..	5 47

The whole of the Assessed land of the Grand Trunk Railway Company of Canada, within the Municipality of the Village of Acton-Vale..... 100 44

Municipality of the Parish of St. Ephrem of Upton.

Range	Lot or Part of Lot.	No.	Extent Acres.	Amount due on each Lot. $ cts.
18	at the west of the Black riv.	64	25	9 39½
18	do do	64	25	3 04
18	at the east do	64	25	2 29
19	do do	64	70	6 88
19	Cor. of Streets Ste. Hélène & McDougall.....	57	1	5 82½
19	Ste. Hélène street	57	¼	8 06½
19		52	47	7 97½
19		56 & 57	30	0 99
19	at the west the Black riv.	57	1	3 23
19	at the east do do	57	2½	1 09
19	do do do	60	185	3 89
19	at the west do do	60	45	11 44
19	Allonges	58 & 59	120	11 00
19 & 20	Church road	56	¼	1 84
20		46	42	3 68
19		45	238	2 86
20		41	250	5 98
20		42	250	5 68
20		43	250	5 98
20		44	250	5 98
20		45	83	4 82
21		65	63	6 46½

Municipality of the parish of Ste. Helene.

1o. A land in the name of Narcisse Jacques, situated in the first range of the said parish of Ste. Hélène, 3 arpents x 30, joining in front to the road of the said range in rear to the lands of St. Simon, on one side to Isaac Guertin, and on the other side to David Huot with a house and others buildings there on erected.....25.67½

2o. A land in the name of D. S. Ramsay, Esq., situated in the fourth range of the said parish of St. Hélène, 1½ arpent x 40 joining in front to the road of the said range, in rear to the lots Brodeur, on one side to Noel Picard and on the other side to Louis Lemonde..... 2.59

3o. A land, in the name of G. H. Henshaw, Esq., situated in the third range of the said parish of Ste. Hélène, 4 arpents x 14, joining in front to the road of the said range in rear to the lands of the third range on one side to Pierre Lefebvre and on the other side to Tancrède Sauvageau..... 8.33

4o. A land, in the name of Ignace Pitt, situated in the fourth range of the said parish of Ste. Hélène, 3 arpents x 20, joining in front to the road of the said range, in rear to the lands of the range St. Augustin, on one side to D. S. Ramsay, Esq., and on the other side to Tancrède Saurageau..... 10.00

Municipality of the parish of St. Simon.

1o. A land in the name of Jacques Laroque, situated in the third rang of the said parish of St. Simon, 3 arpents x 30, joining in front to the Road of the fourth range, in rear to Roch Casaubon, on one side to Joseph Morin and on the other side to Louis Sylvestre..... 0.27

2o. A land in the name of Michel Laplante situated in the range St. St. Edouard, in the said parish of St. Simon, 2 arpents x 21, joining in front to the road of the said range, in rear to the lands of H. G. Forsyth, Esq, on one side to F. X. Cadieux, Esq. and on the other side to Joseph Roiteau..... 5.61

Municipality of the parish of St. Liboire.

A lot of land, in the name of Thos. McCaw, situated in the range Ste. Madelaine, in the said Parish of St. Liboire, being a W part of No. 10th joining to the North, the Grand Trunk Railway Company, to the East and South the land of the Grand Trunk Railway Company, and to the South West the land of Magloire Morin. 3.29½

Municipality of the Parish of St. Rosalie

1o. A lot of land in the name of the Widow Normandin, situated in first range of the Parish of Ste. Rosalie, 2½ arpents x 2, joining in front to the road of the second range, in rear to Noël Richard, on one side to Magloire Laurence and on the other side to Augustin Laflamme..... 1.31

2o. The whole of the assessed land of the Grand-Trunk Railway Company of Canada within the municipality of the parish of St. Rosalie, in the 2nd, 3d, 4th et 5th ranges, containing 64 arpents 26 perches and 200 feet superficial mesure.....131.30

P. S. GENDRON.

Secretary-Treasurer of the Municipal Council of the County of Bagot

St. Rosalie 1st December 1864.



H. J. DOHERTY
MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURES,
EN GROS ET EN DETAIL,
PLACE DU MARCHE,
ST. HYACINTHE.

A CEUX QUI VEULENT ACHETER!
IMMENSE ASSORTIMENT A BON MARCHE!
V. Coté,
MARCHAND DE CUIR, HARNAIS, CHAUSSURES
EN GROS ET EN DETAIL.
MARCHANDISES SECHES,



PLACE DU MARCHE, PLACE DU MARCHE,
ST. HYACINTHE. ST. HYACINTHE.

M. Coté, tout en offrant ses remerciments à ses nombreuses pratiques, prend la liberté d'attirer leur attention sur son Assortimen de Chaussures, Bottes, Bottines, Souliers, Savattes, de toute grandeur, de tout prix et de toute qualité; Cuirs, à Semelles, à Harnais, Veau français, patent, etc., etc; Harnais de luxe et de travail, en main et faits à demande; le tout à bon marché: Marchandises Sèches, Draps, Casimires, Mousselines, Soies, Cotons, Rubans, et une grande variété d'articles, trop longs à énumérer.

☞ N'oubliez pas de visiter le Magasin de M. Coté, avant d'aller ailleurs.

1er Décembre, 1864.

ASSURANCE SUR LA VIE.

COMPAGNIE
D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSAISE.

[ETABLIE EN 1825.]

Capital, - - - - - - - - £1,000,000 Sterling.
PLACE EN CANADA, - - - $500,000.

CANADA.

Bureau Principal, - Place d'Armes, Montreal.

A. DAVIDSON PARKER, SECRETAIRE.

LE SOUSSIGNE, ayant été nommé Agent pour la Compagnie ci-dessus nommée, est prêt à recevoir des applications pour Assurance.

Des Prospectus, blancs pour applications, et toutes informations seront données à ses Bureau.

CHARLES NELSON, AGENT.
M. TURCOT, M. D., CONSEIL MEDICAL.

AVIS SPECIAL.

Les Directeurs désirent informer que les Livres de la Compagnie sont fermés pour la présente année, le 31 Janvier prochain. Les personnes qui se proposent de s'assurer, sont invitées à filer leurs applications à ou avant cette date, dans le but de se procurer les avantages de bonus additionel pour l'année, sur ceux qui entreront après cette date.

C. N. Agent.

12 Décembre 1864.

AVIS PUBLIC.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au *VINGT-QUATRIEME* jour de *DECEMBRE* courant, inclusivement pour

125 CORDES de BOIS,

moitié *ERABLE* et moitié *MERISIER*, de *TROIS* pieds de long, sain, sans rondins ni buches; à être livré sur le terrain du Palais de Justice en la Cité de St. Hyacinthe, *QUARANTE CINQ* cordes de bois sec à demande, avant le *PREMIER MARS* prochain, et *QUATRE-VINGT* cordes de bois coupé cet hiver, le ou avant le *PREMIER JUILLET* prochain.

Pour plus amples informations s'adresser à

L. TACHÉ,
Shérif du District de St. Hyacinthe.

St. Hyacinthe, 2 décembre, 1864.

ASSORTIMENTS COMPLETS DE LIVRES de Prières et de Littérature; Livres et Fournitures d'Ecoles; Livres de Comptes et fournitures de Bureaux; Papiers et Enveloppes de Fantaisie; Cadres, Images, Médaillons; Christs, Chapelets, Médailles et Bonitiers; Peinture, Boites de Mathématiques; Modeles de Dessin et de Broderie; Bijotterie, Montres, Horloges, Miroirs; Parfumerie, Brosses, Peignes; Vases, Fleurs, Statuettes en Porcelaine; Tapisserie Anglaise et Américaine; Cartes à jouer, (agence pour le Canada).

Nos caves sont toujours pourvues de Vins et d'Eau-de-Vie de qualité supérieure.

J. B. ROLLAND & FILS.

Montréal, Mai, 1863.

L. P. LAMONDON
NOUVEAU MAGASIN DE
EPICERIES, GROCERIES, PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS,
Place du Marché,---St. Hyacinthe.

M. LAMONDON prend la liberté d'annoncer au Public de St. Hyacinthe et des environs, qu'il vient d'ouvrir un Magasin de *Groceries, Provisions, Epiceries, Fleurs, Lard, Vins, Liqueurs, etc., etc.*, dans la Maison de Madame Augustin Archambault.

Ayant en l'avantage d'acheter pour Argent Comptant, il se flatte de pouvoir vendre ses Marchandises à des Prix Très Modérés.

☞ Son Assortiment est des plus complet et ne laisse rien à désirer pour la qualité et la variété.

St. Hyacinthe, 1er Décembre 1864.